



Les prix du pétrole étaient en légère baisse hier en cours d'échanges européens après deux jours consécutifs de chute, pénalisés par un abaissement des prévisions de croissance mondiale pour 2019.

Le pétrole en légère baisse craintes sur la demande mondiale



Mercredi matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre valait 58,47 dollars à Londres, perdant 0,44% par rapport à la clôture de mardi.

A New York, le baril américain de WTI pour novembre lâchait de 0,28%, à 52,66 dollars.

La veille, les deux cours ont cédé respectivement 1 et 1,5%, après avoir abandonné chacun plus de 2% lundi.

"Les révisions à la baisse des prévisions de croissance pour cette année annoncées hier (mardi) par le FMI ont nourri les inquiétudes des investisseurs

sur une possible chute de la demande mondiale en pétrole", constate Craig Erlam, analyste chez Oanda.

Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé qu'il tablait pour 2019 sur la croissance la plus faible depuis la crise financière, incriminant en premier lieu la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine qui entame durement le commerce international.

Al Stanton, de RBC, note de son côté un discours "favorable" aux prix, mardi, du secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), Mohammed Barkindo,

qui a assuré que le cartel ferait "tout ce qu'il peut" pour maintenir la stabilité du marché du pétrole au-delà de 2020.

Les investisseurs guettent par ailleurs la publication de données sur les réserves de pétrole américaines, celles de la fédération professionnelle API mercredi et celles de l'Agence américaine d'informations sur l'énergie (EIA) jeudi, considérées comme plus fiables. Ces dernières sont publiées un jour plus tard qu'habituellement en raison du lundi semi-férié aux Etats-Unis.

Le Conseil de sécurité reprend ses consultations sur le Sahara Occidental

Au programme de cette réunion à huis clos, figure un briefing du chef de la Mission de l'ONU pour l'organisation du référendum au Sahara occidental (Minurso), Colin Stewart, sur la situation au Sahara Occidental documentée dans le nouveau rapport du chef de l'ONU, publié début octobre.

La réunion se tient dans un contexte particulier, marqué par l'absence d'un envoyé personnel pour ce territoire non autonome.

Quatre mois après le départ inattendu de Horst Kohler, pour des raisons de santé, le secrétariat général de l'ONU est toujours en quête d'un nouvel émissaire pour ce territoire non-autonome. Décritant le retard qui a paralysé le processus de paix, le président sahraoui,

Brahim Ghali a indiqué que le Maroc tente d'influer sur le processus de désignation du successeur de Kohler en imposant des conditions préalables à cette nomination.

Alors que 435 cas de méningite ont été diagnostiqués à l'est : Les services sanitaires rassurent

C'est lors d'une conférence de presse animée, hier, au siège de la DSP de Constantine a tenu à rassurer les citoyens sur l'inexistence d'épidémie de méningite dans la wilaya, en particulier «la méningite bactérienne».

Une fois cette dernière est observée, la situa-

tion d'alerte s'annonce systématiquement et exige l'installation d'un plan d'urgence.

«Un constat qui n'a pas eu lieu à Constantine»

souligne le conférencier. «Cette pathologie a fait les unes de différents journaux.

Endettement extérieur une solution "partielle" pour réduire le déficit budgétaire

L'économiste et ancien directeur de la division de la dette extérieure au niveau de la Banque d'Algérie a fait savoir lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale, que l'éventuel recours de l'Algérie à l'endettement extérieur est "une solution partielle mais qui reste insuffisante" pour couvrir

les déficits budgétaires et atténuer les déséquilibres de la balance des paiements. Pour lui, la solution de l'endettement extérieur "ne représente qu'un moyen temporaire et très partiel" pour revenir aux équilibres budgétaires.

Rappelant que le déficit budgétaire du pays a débuté en 2013-2014 atteignant jusqu'à 15% du PIB du fait

de l'effondrement de la fiscalité pétrolière, combiné au maintien très élevé de dépenses publiques, l'intervenant a affirmé que les finances publiques du pays "sont insoutenables telles qu'elles sont aujourd'hui". Pour faire face à ces déséquilibres, l'expert a plaidé pour la mise en place d'un programme qui trace

la trajectoire budgétaire du pays pour accroître ses revenus et à réduire ses dépenses.

"Nous devons très clairement définir une trajectoire budgétaire, concernant la balance des paiements et mettre en place des réformes structurelles qui nous permettent d'atteindre ces objectifs", a-t-il estimé.



L'endettement extérieur est "une solution partielle et limitée dans le temps" qui doit répondre à certaines conditions pour réduire les déficits budgétaires et atténuer les déséquilibres de la balance des paiements, a estimé mercredi à Alger l'économiste, Rachid Sekkak.

Le Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah en visite de travail au Commandement des Forces Navales

Monsieur le Général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, Vice-Ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire a effectué, dans la matinée de ce 15 octobre 2019, une visite de travail au siège du Commandement des Forces Navales, et ce, dans le cadre du suivi de l'exécution du plan de développement des Forces, visant à promouvoir et moderniser les capacités de notre flotte navale.

A l'entame et à l'issue de la cérémonie d'accueil, et en hommage aux grands sacrifices des Chouhada de la Glorieuse Révolution de Libération, Monsieur le Général de Corps d'Armée a observé un moment de recueillement sur l'âme du Chahid «Souidani Boudjemâa», dont le nom est porté par le siège du Commandement des Forces Navales, où il a déposé une gerbe de fleurs sur la stèle commémorative, et récité la Fatiha sur son âme pure et sur celles des valeureux Chouhada.

Ensuite, Monsieur le Général de Corps d'Armée, accompagné du Général-Major Mohamed Larbi Haouli, Commandant des Forces Navales, s'est réuni avec les cadres et les personnels des Forces Navales, où il a prononcé une allocution d'orientation diffusée à l'ensemble des unités des Forces Navales, et à travers laquelle il a souligné que la locomotive de l'Algérie est bel et bien sur la bonne voie, orientée vers la bonne destination tel que voulu par les valeureux enfants de la patrie, grâce à la fédération des efforts et la confiance réciproque entre le peuple et son armée, rappelant que l'Armée Nationale Populaire continue, comme l'a toujours fait, à honorer les engagements qu'elle a tenus devant Allah, la patrie et l'histoire :

«Aujourd'hui, nous pouvons dire, et nous en sommes entièrement convaincus, que la locomotive de l'Algérie est bel et bien sur la bonne voie, orientée vers la bonne destination tel que voulu par les valeureux enfants de la patrie, grâce à la fédération



des efforts et la confiance réciproque entre le peuple et son armée, qui était son protecteur contre les nuisances de la bande et de ses relais, ainsi que grâce aux décisions courageuses prises par le Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire depuis le début de la crise, et qui ont prouvé leur justesse et leur crédibilité au fil des jours, car

elles s'inscrivent toutes dans l'intérêt du peuple et de la patrie.

Dans ce contexte, il y a lieu de mettre en exergue les efforts soutenus et dévoués que l'Armée Nationale Populaire a consentis afin d'instaurer un climat de confiance et de quiétude, permettant de franchir de nombreuses étapes aux objectifs complémentaires, notamment

suite à la tenue du Conseil des Ministres en date du 09 septembre 2019, sous la présidence du Chef de l'Etat, M. Abdelkader Bensalah, durant lequel plusieurs démarches, empreintes de sincérité et de bonne foi ont été concrétisées, à travers l'amendement de la loi électorale et son adaptation de manière à répondre aux préoccupations et aux

attentes des Algériens, et à satisfaire également les revendications pressantes du peuple, suivi de la mise en place de l'Autorité nationale indépendante des élections qui constitue, au regard des larges prérogatives qui lui ont été attribuées, la clé de la réussite de cette échéance présidentielle attendue et cruciale.

Lutte antiterroriste.. Arrestation de deux éléments de soutien aux groupes terroristes à Chlef

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'Armée Nationale Populaire a arrêté, le 15 octobre 2019, deux (02) éléments de soutien aux groupes terroristes à Chlef/1eRM, tandis que d'autres détachements de l'ANP ont découvert et détruit, lors d'opérations distinctes de fouille et de recherche menées à Batna/5eRM et Médéa/1eRM, une (01) bombe de confection artisanale et trois (03) casemates pour terroristes contenant divers objets.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP ont saisi, à Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar/6e RM, six (06) groupes électrogènes, quatre (04) marteaux piqueurs, ainsi

que (300) grammes de dynamites et (248) grammes de kif traité, alors qu'un autre détachement a appréhendé, en coordination avec les services de la Sûreté Nationale à Oum El Bouaghi/5eRM, deux (02) narco-trafiquants en possession de (3000) comprimés psychotropes. De même, des éléments de la Gendarmerie Nationale ont intercepté trois (03) individus et saisi (26064) unités de tabac et deux (02) camionnettes à Béchar/3eRM.

Par ailleurs, des Garde-côtes ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de six (06) personnes à bord d'une embarcation de construction artisanale à Jijel/5eRM, tandis que (18) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à Tlemcen et Annaba.



Air Algérie invitée de la 126e Assemblée générale de l'ATAF

Air Algérie a participé à la 126ème Assemblée générale de l'Association des Transporteurs Aériens Francophones (ATAF) tenue samedi dernier à Alger, a indiqué mercredi la compagnie nationale dans un communiqué.

Quelque 160 participants ont pris part à cette Assemblée générale dont les représentants de compagnies aériennes francophones et partenaires issus du monde de l'aéronautique, a précisé la même source.

L'ordre du jour de la rencontre a été axé sur des thèmes d'actualités comme la modernisation du transport aérien et l'impact des nouveaux appareils sur le transport aérien développés par des Experts d'Air France et BOEING, MITSUBISHI, EM-BERAER et AERCAP.

Les besoins des compagnies en matière de formation dans l'aérien a été développé par 03 organismes de formation agréés par ATAF et IATA.

Lors de ce forum, le président-directeur général d'Air Algérie, Bakouche Allèche, a indiqué que "le monde de l'aviation civile traversait une crise des plus dures, qui a vu la disparition de plusieurs compagnies".

M. Allèche a, à cette occasion, présenté la stratégie et la vision d'Air Algérie pour faire face à cette "crise qui secoue le monde de l'arien", souhaitant que les travaux de l'ATAF apportent un "éclairage sur la situation" et que les solutions retenues par



chaque compagnie leur permettront de s'affranchir des effets néfastes de la crise.

Ce forum a constitué une occasion pour les responsables de ces compagnies francophones, de se revoir et de mettre en commun les problématiques, les plus importantes à savoir la formation et la modernisation du transport aérien.

A noter que c'est pour la quatrième fois que le pavillon national accueille l'Assemblée générale de l'ATAF en Algérie.

L'ATAF a pour mission principale la promotion de la coopération entre les compagnies aériennes francophones, et le développement du transport aérien à travers: la dynamisation des atouts des compagnies membres,

le renforcement des solidarités dans le cadre de l'encouragement d'établissement d'un dialogue fructueux entre les compagnies membres ainsi qu'avec leurs autorités de tutelle respectives.

L'ATAF regroupe actuellement seize compagnies de transport aérien francophone originaires d'Algérie (Air Algérie), de

France (Air France, Aigle Azur, Air Corsica), d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (Middle East Airlines, Tunisair, Tassili Airlines, Royal Air Maroc, Mauritania Airlines), d'Afrique subsaharienne (Air Burkina, Air Côte d'Ivoire, Camair-Co, Congo Airways) et de l'Océan Indien (Air Seychelles, Air Mauritius, Air Madagascar).

Pétrole: le panier de l'OPEP se maintient à 59,62 dollars le baril

Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) s'est établi mardi à 59,62 dollars, selon les calculs du Secrétariat de l'Organisation publiés mercredi sur son site web.

Le prix de l'ORB était à 59.95 dollars lundi dernier, a précisé la même source.

Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'OPEP comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigéria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Mardi, les prix de l'or noir ont terminé en baisse.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre a reculé de 61 cents, ou 1,0%, pour finir à 58,74 dollars.

A New York, le baril américain de WTI pour novembre, la référence aux États-Unis, a cédé 78 cents, ou 1,5%, pour clôturer à 52,81 dollars.

Ce recul a été enregistré après la publication des données sur les importations et les exportations en provenance de la Chine, renforçant les craintes d'un ralentissement de l'économie mondiale. Le Fonds monétaire international (FMI) a aussi annoncé mardi qu'il tablait pour 2019 sur une

croissance mondiale de 3%, la plus faible depuis la crise financière.

De son côté, l'agence internationale de l'Energie avait également légèrement révisé à la baisse, vendredi dernier, ses prévisions de croissance de la demande en brut pour 2019 et 2020.

Au niveau de l'OPEP, l'accord de limitation de production est en vigueur jusqu'à la fin de mars 2020.

Le secrétaire général de l'Organisation, Mohammed Barkindo, a assuré mardi que l'OPEP ferait "tout ce qu'elle peut" pour maintenir la stabilité du marché du pétrole au-delà de 2020.

Plusieurs rencontres de l'Organisation sont attendues pour décembre prochain à Vienne pour examiner l'évolution des marchés pétroliers.



Le Moudjahid Amar Akli Driss n'est plus



Le Moudjahid Amar Akli Dris, l'un des adjoints de Krim Belkacem à la tête de l'Armée de libération nationale (ALN) en Kabylie, est décédé mercredi au village d'Ait Hessane, dans la commune de Hasnaoua (Tizi Ouzou), à l'âge de 92 ans, apprend-on auprès de membres de sa famille.

Le défunt, qui a adhéré au parti du peuple algérien (PPA) en 1943, a connu les geôles du colonialisme pour avoir été incarcéré à plusieurs reprises, notamment le 29 mars 1954, à la veille du déclenchement de la Guerre de libération nationale.

Amar Akli a été un responsable politique au sein du PPA en Kabylie. Grâce à son engagement pour la cause nationale, il a été derrière

l'adhésion des meilleurs militants nationalistes issus de sa localité à l'Organisation spéciale (OS) dès sa création.

Né le 21 octobre 1927, le défunt a voué sa vie à la préparation de la lutte armée dans sa région. Il gravit plusieurs échelons de la responsabilité pour seconder le premier chef de la Wilaya III historique dans plusieurs missions. Il fut dépêché à Alger pour soutenir Abane Ramdane dans ses missions, pendant une courte durée (de mars à juillet 1955), avant de regagner les maquis de l'ALN à Boufarik, ensuite Bouarfa et d'être rappelé par Krim Belkacem en wilaya III.

Le défunt a publié ses mémoires intitulés "Vie et mémoires d'un militant" en 2017.

Pour élaborer des objectifs à long terme La politique de prospective dans les secteurs vitaux est nécessaire

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Salaheddine Dahmoune a souligné, à Tlemcen, que la politique de prospective dans les secteurs vitaux est nécessaire pour élaborer des objectifs à long terme. Après avoir suivi un exposé sur le plan d'urgence d'alimentation en eau potable à partir du barrage de Sekkak dans la commune d'Ain Youcef doté d'une enveloppe financière d'un milliard DA, le ministre a indiqué que les responsables des secteurs vitaux dont les ressources en eau et de l'énergie doivent avoir une vision prospective permettant d'élaborer des programmes de développement à long terme et de trouver des solutions à certains problèmes qui préoccupent le citoyen dont l'eau. La politique de prospective donne un aperçu des réalisations escomptées dans les 30 prochaines années et aide à préparer un programme diversifié permettant de traiter de manière rationnelle les divers problèmes qui entravent le processus de développement et les objectifs, a soutenu M. Dahmoune. Dans ce sens, il a exhorté les responsables du secteur des ressources en eau de la wilaya d'élaborer une feuille de route et



d'adopter un plan étudié fixant toutes les responsabilités en vue d'un programme d'AEP au profit des communes côtières de l'ouest de la wilaya qui enregistrent un déficit dans ce domaine suite à la suspension de la station de dessalement de l'eau de mer de la commune de Souk Tleta. En inaugurant le service des urgences médico-chirurgicales de la com-

mune de Sebdou, le ministre a insisté sur la rationalité dans la gestion des structures sanitaires publiques et leur préservation et le respect de l'ordre de priorité dans l'acquisition des médicaments et des équipements médicaux. Salaheddine Dahmoune a affirmé, que l'Etat ne ménagera aucun effort pour accompagner la réalisation de projets stratégiques

qui répondent aux besoins fondamentaux du citoyen. Par ailleurs, il a indiqué, lors d'une rencontre avec la société civile, que son ministère a lancé, dernièrement dans le cadre d'une méthodologie harmonieuse et complémentaire au schéma national d'aménagement du territoire, un projet de développement des zones frontalières. Il a fait part, dans ce sens,

d'études approfondies d'une stratégie de développement répondant aux véritables préoccupations des citoyens, notamment ceux de la bande frontalière, soulignant qu'il est nécessaire de développer des activités créatrices de richesses et d'emplois intenses sur la bande frontalière.

k.a

APN

Le PLF-2020 et le projet de code de procédure pénale soumis aux commissions ad hoc

Le bureau de l'Assemblée populaire nationale (APN), a soumis, avant-hier, le projet de loi de finances PLF-2020 et le projet de loi modifiant et complétant l'ordonnance 155-66 portant code de procédure pénale, aux deux commis-

sions ad hoc, a indiqué un communiqué de l'APN. Le Bureau de l'APN s'est réuni sous la présidence de Slimane Chenine, président de l'Assemblée, pour soumettre pour examen le PLF-2020 ainsi que le projet de loi modifiant et complétant l'or-

donnance 66-155 portant code de procédure pénale aux deux commissions compétentes, précise la même source. Le Bureau a procédé, lors de cette réunion, à l'examen de "deux déclarations de vacance des sièges de deux députés pour cause de démis-

sion, outre une demande formulée par la Commission de l'habitat, de l'équipement, de l'hydraulique et de l'aménagement urbain de l'Assemblée populaire nationale pour l'organisation d'une journée d'études.

s.i

Lutte contre la criminalité Renforcer la coordination avec les partenaires sécuritaires

Le Directeur général de la Sûreté nationale, Khelifa Ounissi a mis en avant, à Oran l'impératif de renforcer la coordination avec les partenaires sécuritaires dans la lutte contre la criminalité, en activant les canaux de communication avec le citoyen pour l'impliquer dans l'équation sécuritaire, indique un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Présidant une réunion d'orientation, à la Sûreté de wilaya d'Oran, avec les cadres et le personnel de la police des différents services opérationnels relevant de la région ouest, M. Ounissi a souligné "l'importance de renforcer la coordination avec les partenaires sécuritaires en activant les canaux de communication avec le citoyen, les différentes structures, les représentants de la société civile et les sociétés actives dans le domaine de la sensibilisation afin d'impliquer le citoyen dans l'équation sécuritaire à même de protéger la société contre toute sorte de criminalité". "Les services de sécurité œuvreront avec détermination pour faire face à la criminalité sous toutes ses formes grâce à la ressource humaine qualifiée, à la formation moderne et aux moyens sophistiqués", a-t-il indiqué, mettant l'accent sur "l'importance de consolider la présence sécuritaire de la police à travers tout le territoire national pour assurer une couverture sécuritaire globale". A ce propos, le Directeur général a salué "les efforts consentis par les éléments de la police pour la protection du citoyen et des biens", appelant à "déployer davantage d'efforts". Il s'est également félicité du professionnalisme des policiers qui s'acquittent de leurs missions conformément à la Constitution. Il a assuré, en outre, que "la prise en charge de l'aspect social et sanitaire des personnels de la Sûreté nationale, des ayants-droit et des retraités de ce corps, figure parmi les priorités dans le but de stimuler les effectifs de la police à l'effet d'accomplir efficacement leurs missions mais aussi à leur inculquer l'esprit d'appartenance à la police".

S.I

Au technoparc de Sidi Abdallah Rencontre sur le développement du e-paiement

La deuxième édition de la rencontre sur le développement du paiement électronique (e-paiement) en Algérie se déroule aujourd'hui au technoparc de Sidi Abdallah à Alger, indique l'Agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques (ANPT) dans un communiqué. Cette manifestation, organisée avec le

Groupe d'intérêt économique monétique (GIE Monétique) dans le cadre de la promotion et le développement du e-paiement, est axée sur "le partage des expériences, l'identification des difficultés et la qualification des contraintes rencontrées à l'effet de les lever". Elle a également pour but "de regrouper en un seul lieu tous les acteurs, qui interviennent

dans le processus d'intégration d'un commerçant sur la plateforme de paiement sur Internet pour devenir un e fournisseur, leur donnant l'occasion de partager leurs expériences, d'examiner les difficultés rencontrées, d'identifier puis de qualifier les contraintes afin de poser les bases d'une réflexion collective pour mieux les lever". "Cela pourrait également

conduire à des mesures visant la simplification des procédures et rendre les démarches tant administratives que techniques aussi flexibles que possible, afin de promouvoir, in fine, le e-commerce par le biais de la facilitation et de la vulgarisation du paiement électronique sur Internet", conclut le communiqué de l'ANPT.

k.s

Atelier de formation sur les modalités d'implication des cellules de proximité de solidarité

Un atelier de formation consacré aux modalités d'implication des cellules de proximité de solidarité (CPS) dans la mise en œuvre du programme d'appui au développement local durable et aux activités sociales dans le nord-ouest de l'Algérie (Padsel-Noa), a été organisé, mardi à Médéa, au profit du personnel des cellules de proximité locales relevant de la direction locale de l'action sociale et de la solidarité, a-t-on appris auprès de cette structure. Initié par l'agence de développement sociale (ADS) avec le concours de la direction locale de l'action sociale et de

la solidarité (Dass) et des experts de l'union européenne, cet atelier vise à la formation de l'encadrement des CPS en matière de conception du processus et des modalités d'implication dans l'exécution de ce programme en terme d'employabilité des groupes vulnérables, a indiqué, le directeur opérationnel du programme Padsel-Noa, Samir Boukhalfa. L'objectif, a-t-il souligné, est de valoriser et renforcer les capacités des compétences et des structures d'appui locales, en l'occurrence les cellules de proximité de solidarité, considérées comme la "che-

ville ouvrière" de ce programme, de façon à permettre à leur encadrement de pouvoir dresser avec exactitude le profil des catégories à cibler en priorité, d'élaborer des enquêtes de ménages et identifier les actions qui auront un impact direct sur les conditions de vie des catégories vulnérables, a-t-il expliqué. Lancé officiellement en février dernier, le Padsel-Noa concerne les communes de Baata, Ouled-Hellal, Ouled Antar et Kef-Lakhdar, et vise, pour rappel, à améliorer les conditions de vie des habitants, à renforcer la création d'emplois, la diversification des revenus, outre

la valorisation des capacités des compétences et des structures locales. Une liste de projets communautaires ou actions à réaliser, à la faveur de ce programme, a été finalisée, selon Salir Boukhalfa, et couvre les segments de l'agriculture, l'élevage, les métiers traditionnels et le recyclage. Des équipements apicoles et forestiers ont été récemment acquis et seront distribués "incessamment" à des bénéficiaires sélectionnés parmi les trois catégories touchées par ce programme, à savoir les jeunes porteurs de projets, les femmes au foyer et les personnes aux besoins spécifiques, a-t-il indiqué.

Pour le renforcement de leur coopération Convention entre le ministère de l'Agriculture et celui de l'Enseignement professionnels

Les ministères de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, et de la Formation et de l'Enseignement professionnels ont signé, avant-hier à Alger, une convention pour le renforcement de leur coopération et coordination et leur concrétisation sur le terrain en appui aux efforts visant le développement et la diversification de la production nationale. La convention a été signée, lors d'une conférence nationale sur le renforcement du partena-

riat entre les deux secteurs, en présence des ministres de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, et de la formation et de l'enseignement professionnels, respectivement MM. Cherif Omari et Dada Moussa Belkheir et des directeurs de wilayas des services agricoles et directions de la formation et de l'enseignement professionnels. Dans une allocution à l'issue de la signature, M.Omari a indiqué que cette convention est à même de renforcer la coopération "déjà

existante" entre les deux secteurs, soulignant que pour son département la formation était la base du développement agricole et axe majeur de la modernisation des systèmes de production afin de relever le défi de la sécurité alimentaire. "La formation est impérative pour la diversification de l'économie nationale et la création de postes d'emploi en faveur des jeunes, notamment les porteurs de projets", a-t-il ajouté. La signature de cette convention s'inscrit dans

le cadre de la mise en œuvre des décisions du Gouvernement et des instructions du Premier ministre en vue de la consolidation de la coordination entre les deux secteurs et l'ouverture de la voie aux jeunes diplômés des établissements de la formation dans les différentes spécialités, a précisé le ministre. Soulignant que le secteur s'orientera vers la formation en fonction de la demande, spécificités et besoins des régions agricoles, M. Omari a mis en avant la nécessité d'être

au diapason des métiers émergents et d'imprimer aux mécanismes de formation une approche intégrée. De son côté M. Moussa Belkheir a estimé que cette convention concrétise l'engagement des deux secteurs à focaliser la formation sur les métiers, offrant des opportunités d'emploi, notamment dans le secteur "prometteur" de l'agriculture.

b.m

Création de startup Sept incubateurs seront opérationnels en 2020

Sept incubateurs ayant pour but la création de start-up et d'entreprises innovantes seront opérationnels en 2020, a indiqué à Alger un haut responsable du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. "Sept arrêtés ministériels pour la création de 7 incubateurs ont été émis récemment pour aider les jeunes universitaires porteurs d'idées innovantes à développer leurs solutions sans se soucier du financement, du bail de location ou des équipements", a précisé le directeur central chargé de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère, Sofiane Hicham Salaouatchi, en marge de la tenue de la 2ème édition des "Challenge Days". Ces sept incubateurs seront répartis dans sept universités et écoles au niveau national, à l'instar de des Universités de Blida1, de M'Sila, de Ouargla et de l'Ecole polytechnique de Constantine, a-t-il précisé. Il a souligné, dans le même contexte, que ces incubateurs seront placés sous l'autorité de l'Agence nationale de la valorisation de la recherche et du développement technologique, ajoutant qu'ils seront opérationnels après la publication des arrêtés ministériels au journal officiel. Selon lui, le but essentiel de la conception de ces incubateurs est d'encadrer les porteurs de projets innovants et de les accompagner pour créer leurs propres entreprises, ajoutant qu'un accompagnement leur sera assuré pour leur apprendre notamment à réaliser un plan d'affaire technico-économique. La direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique a apporté son soutien financier pour la conception de ces incubateurs par le biais du Fonds national de la recherche dans le cadre du programme de l'incubation", a-t-il encore précisé. Les lauréats de ces "Challenge Days" bénéficieront d'une assistance personnalisée dans les incubateurs et seront accompagnés jusqu'à la concrétisation effective de leur projet de création de start-up, a affirmé la même source.

K.A

À l'occasion du 1er Novembre Distribution de plus de 50.000 logements au niveau national

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Beldjoud, a annoncé à Oran la distribution de plus de 50.000 logements tous programmes confondus au niveau national le 1er novembre prochain, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de libération nationale. Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection du nouveau pôle urbain "Ahmed Zabana" à Misserghine, M Beldjoud a souligné que plus de 50.000 logements de différentes formules seront attribués au niveau national le 1er novembre prochain dont ceux de location/vente (AADL), des logements publics locatifs (LPL), promotionnels aidés (LPA) et promotionnels.(LPP). La wilaya d'Oran verra, le 1er novembre, la distribution de 2.800 logements AADL au nouveau pôle urbain "Ahmed Zabana", selon le ministre qui a indiqué que les travaux d'aménagement externe tirent à leur fin. Il est prévu vers la fin de l'année en cours, la distribution de 2.200 logements AADL au même pôle urbain, a-t-il ajouté, insistant sur le lancement en urgence des tra-



vaux d'établissements scolaires pour un délai de 4 mois pour les écoles primaires et de 8 à 14 mois pour les CEM et les lycées. "Des entreprises sont capables de relever le défi et réaliser les établissements dans les brefs délais", a-t-il déclaré, faisant savoir qu'une enveloppe de 1,8 milliard DA est réservée à l'assainissement hors du nouveau pôle urbain "Ahmed Zabana" et que les

procédures administratives pour la réalisation d'une canalisation d'assainissement ont été lancées. Par ailleurs, le ministre a indiqué qu'un décret exécutif sera bientôt publié pour généraliser la formule de logement public locatif au niveau national et que le projet est à l'examen et la consultation des promoteurs immobiliers. S'agissant de la qualité de réalisation des loge-

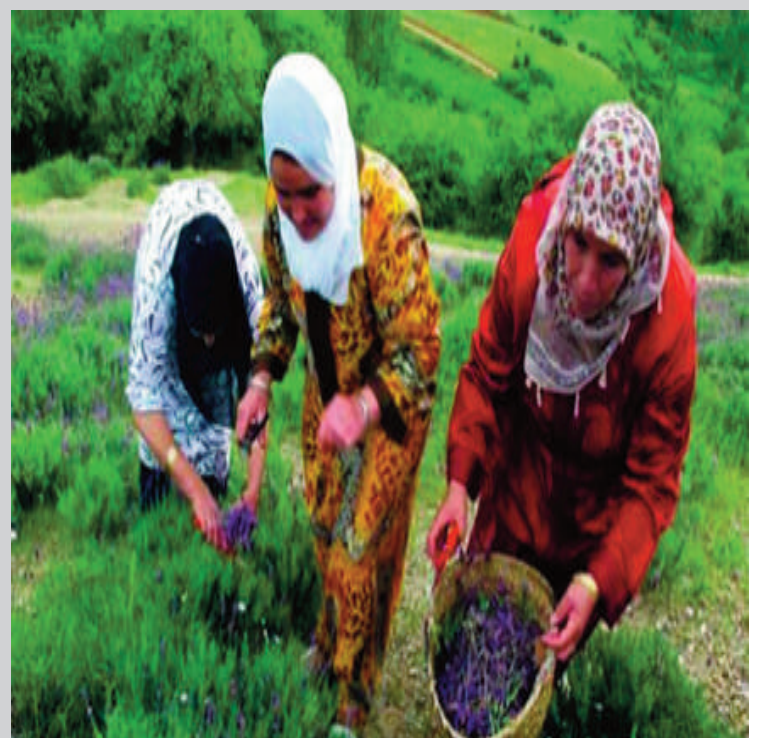
ments, M. Beldjoud a indiqué que des commissions chargées du contrôle de la construction ont inspecté, à ce jour, 500.000 logements au niveau national, soulignant qu'en cas d'anomalies, les entrepreneurs et les bureaux d'études sont appelés à y remédier.

K.A

À travers la formation, l'accompagnement et l'aide financière Omari réaffirme le souci de son secteur de soutenir la femme rurale

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a mis en avant, le soutien par son département à la femme rurale à travers la formation, l'accompagnement et l'aide financière via le Fonds d'aide à la femme rurale. Outre le Fonds d'accompagnement des jeunes propriétaires de start-up prévu dans le PLF 2020, dont bénéficiera également la femme rurale, il existe "d'autres dispositifs de solidarité et de coopération, en l'occurrence les Fonds d'aide à la femme rurale notamment activant dans les régions enclavées et isolées", a précisé M. Omari lors d'un séminaire à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme rurale, placée sous le thème "Rôle de la femme dans la sauvegarde des ressources naturelles", tenu à l'Institut national de la vulgarisation agricole (INVA) à Alger. Cette forme d'aide multilatérale, a-t-il expliqué, concerne également les femmes au foyer dans les zones rurales activant dans les

domaines de l'aviculture, de l'élevage de bétail, de l'agriculture, de la récupération et du recyclage des déchets pour en faire des produits commercialisables de valeur. Omari a mis en avant, par ailleurs, l'impératif de développer les mécanismes de formation et promouvoir l'activité culturelle de ces femmes à travers l'encadrement et la formation. A ce propos, le ministre a donné des instructions pour la conception de programmes de formation pour la femme rurale, notamment dans les zones enclavées et frontalières, se félicitant de l'action associative qui permet aux femmes de s'organiser en coopératives pour pouvoir faire la publicité, et partant la commercialisation de leurs produits. Saluant le rôle de la femme rurale comme acteur fondamental dans le développement rural, participant au bien-être financier de sa famille, mais aussi dans la promotion et la diversification de l'économie locale, ou encore dans la garantie de la sécurité alimen-



taire, M. Omari a mis en valeur le rôle prépondérant de la femme dans les domaines de l'agriculture, la pêche et l'aquaculture, et

dans l'exploitation du patrimoine forestier et la valorisation des produits naturels.

T.F

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Croissance économique de l'Algérie Le FMI augmente à 2,6% sa prévision pour 2019



Le Fonds monétaire international (FMI) a revu à la hausse sa prévision de croissance économique pour l'Algérie en 2019, la portant à 2,6% contre une croissance de 2,3% anticipée en avril dernier. Dans la nouvelle édition de son rapport semestriel sur les perspectives économiques mondiales, publiée avant-hier, à la veille des réunions d'automne du FMI et du Groupe de la Banque Mondiale, le FMI prévoit pour une croissance du PIB réel en Algérie de 2,4% en 2020 (contre une prévision de 1,8% en avril dernier). L'institution monétaire internationale a, par contre, abaissé son estimation de la croissance pour 2018, la situant à 1,4% contre 2,1% attendue dans l'édition d'avril. En 2024, la croissance du PIB réel algérien devrait chuter à 0,8%, selon le FMI. Pour ce qui est du déficit de la balance du compte courant, il augmentera cette année, selon les mêmes prévisions, à -12,6% du PIB (contre une prévision de -12,5% anticipée en avril dernier). Ce déficit, qui a été de -9,6% en 2018, devrait représenter -11,9% du PIB en 2020 (contre -9,3% du PIB prévu en avril dernier) avant de descendre à -6,9% en 2024. L'estimation du taux de chômage a, quant à elle, été maintenue à 11,7% en 2018 mais devrait augmenter à 12,5% en 2019 (contre une prévision de 12,6% faite en avril) et à 13,3% en 2020 (contre une prévision de 13,7% en avril). Selon les mêmes projections, l'indice des prix à la consommation en Algérie devrait se situer à 2% seulement en 2019, contre une prévision de 5,6% faite en avril dernier. Et alors que la prévision d'inflation était de 6,7% pour 2020 dans le rapport d'avril dernier, la nouvelle édition abaisse ce taux à 4,1%. Dans les conclusions de sa dernière évaluation de l'économie algérienne, rendues publiques en juin 2018, l'institution de Bretton Woods avait soutenu que l'Algérie disposait d'une fenêtre d'opportunités pour "atteindre le double objectif de stabilisation macro-économique et de promotion d'une croissance durable".

s.i

Plus de 900 000 projets financés depuis 2005 ANGEM : 67 % des bénéficiaires âgés de moins de 40 ans

Près de 67 % des bénéficiaires du micro-crédit octroyé dans le cadre de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), sont des jeunes âgés de moins de 40 ans, a indiqué à Alger la ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, Ghania Eddalia. Mme Eddalia, accompagnée de membres du Gouvernement, a présidé la cérémonie d'inauguration du Salon national de la micro-activité qui s'étalera sur trois jours sous le slogan "Entrepreneuriat: un enjeu d'avenir", avec la participation de plus de 140 bénéficiaires du dispositif du micro-crédit issus de

toutes les wilayas du pays. Le Salon vise à aider les bénéficiaires de micro-crédits à faire la promotion de leurs produits et à les commercialiser, en mettant en avant les expériences les plus concluantes en matière de création de micro-activités génératrices d'emplois, et à faire la promotion du micro-crédit et des facilitations offertes aux personnes désirant bénéficier des services de l'ANGEM. Dans une déclaration à la presse, Mme Eddalia a affirmé que l'ANGEM avait financé depuis sa création en 2005 jusqu'à la fin du premier semestre de l'année en cours, "plus de 900.000 projets de micro-acti-

vités, avec la création de 1.300.000 emplois", ajoutant que "67 % des bénéficiaires sont des jeunes âgés de moins de 40ans, ce qui prouve l'intérêt accordé à l'entrepreneuriat des jeunes". La ministre a indiqué, dans ce contexte, que les porteurs de projets peuvent bénéficier d'un deuxième micro-crédit, une fois payées leurs dettes contractées auprès de l'ANGEM, soulignant que le ministère œuvrait à "trouver des mécanismes à même d'augmenter la valeur micro-crédit à l'avenir". Le dispositif de micro-crédit est dédié à toutes les catégories, a affirmé la ministre, rappelant, dans ce sens, que 20.000 diplômés universi-

taires en avaient bénéficié. Elle a également fait état d'un programme "ambitieux" qui sera lancé en 2020 au profit des jeunes demandeurs de micro-crédits dans le cadre de l'ANGEM. Concernant les mesures prises dans le cadre de l'accompagnement des bénéficiaires des micro-crédits, Mme. Eddalia a mis en avant les programmes d'accompagnement et de formation en entrepreneuriat, notamment en faveur de la femme en milieu rural lui permettant d'acquérir les compétences requises pour gérer son projet.

k.a

Définis par l'Organisation des Nations unies Atelier sur l'égalité des sexes dans le cadre des ODD

Un atelier consacré à l'accompagnement des efforts nationaux pour une meilleure prise en compte de l'égalité des sexes dans la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD), définis par l'Organisation des Nations unies, est organisé à partir d'hier à l'Hôtel Mercure Bebezzouar (Alger), indique le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. Cet atelier de deux jours, intitulé "renforcement des capacités nationales sur la transversalité de l'ODD 5 relatif à l'égalité entre les sexes",

s'inscrit dans le cadre du projet d'appui conjoint du Système des Nations unies (SNU) à la coordination et suivi de la mise en œuvre des ODD par le gouvernement algérien. L'atelier vise à "renforcer l'intégration et une meilleure transversalité de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 dans les politiques et programmes nationaux" et "développer avec les différentes parties prenantes une approche intégrée et multisectorielle nécessaire à la mise en œuvre de l'ODD 5 avec l'appui

du SNU". Il s'agit, également, de "sensibiliser les cadres sectoriels sur l'importance de la collecte et du partage des données désagrégées et de leur standardisation en matière de genre, par âge et sexe, et leur utilisation dans les programmes de développement et identifier les sources et moyens de collecte de données par âge et sexe au niveau des différents secteurs". Il est question, en outre, d'"identifier les principaux domaines d'action et les ressources disponibles nécessaires sur lesquels agir en priorité, notamment en faveur des populations

vulnérables (femmes, enfants et jeunes, personnes âgées, et autres) et de "documenter les expériences et les meilleures pratiques dans les domaines d'action transversaux et multisectoriels en vue de leur partage au niveau régional et international". L'atelier est organisé par le ministère des Affaires étrangères, en coordination avec le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la condition de la Femme, avec l'appui du Système des Nations unies.

s.i

CCIO Développer un partenariat algéro-tunisien "gagnant-gagnant" basé sur l'investissement

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) a insisté, à Oran, sur l'importance de développer et d'enrichir un partenariat "gagnant-gagnant" avec les entreprises tunisiennes, basé sur le principe de l'Investissement. S'exprimant à la presse à l'ouverture de rencontres professionnelles algéro-tunisiennes (B to B) de partenariat, organisées en marge du salon Batiwest 2019 ouvert lundi, Karim Cherif a déclaré qu'il était "très important de travailler à développer une coopération gagnant-gagnant avec la Tunisie en encourageant davan-

tage à investir en Algérie et pas seulement à exporter". Conduisant une délégation de 30 chefs d'entreprises adhérents de la CCIO à ces rencontres de deux jours, Karim Cherif a affirmé que "nous sommes favorables à toute action dans le sens du développement du tissu économique industriel, commercial algérien, principalement avec des partenaires qui veulent venir et investir chez nous pour créer la valeur ajoutée, la richesse et surtout de l'emploi". "Nous œuvrons à développer ce partenariat gagnant-gagnant avec nos frères tunisiens, principalement dans quatre secteurs d'activités :

l'agro-industrie, les services, le numérique et le BTPH", a-t-il ajouté. Pour la première fois, des entreprises tunisiennes sont présentes dans ces rencontres à la recherche de partenaires pour investir en Algérie. Il s'agit d'entreprises tunisiennes qui désirent investir dans la fabrication de conduites à béton utilisées dans le secteur de l'hydraulique et aussi dans l'industrie du meuble, a précisé le chef de la mission commerciale tunisienne à Oran, Rafik Mansouri. Selon lui, une vingtaine d'entreprises tunisiennes travaillant dans l'informatique, les équipements hôteliers et le BTPH, entre autres, sont pré-

sentes à ces rencontres "dans le but de développer les échanges commerciaux entre les deux pays dans les deux sens, quelque soit le lieu de l'investissement en Tunisie ou en Algérie". Les dernières rencontres B to B entre opérateurs algériens et tunisiens ont permis la signature de plusieurs contrats d'exportation, mais aussi pour la création d'entreprises dans le cadre de l'Investissement. Dans le même cadre, il a souhaité voir la convention bilatérale signée en 2014, actualisée pour pouvoir intensifier la coopération et couvrir le maximum de produits.

s.k

Pas d'importation pour 2019 Production céréalière : Autosuffisance en blé dur et orge

Le ministre de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, Cherif Omari a affirmé, que l'Algérie avait atteint, cette année, l'autosuffisance en blé dur et en orge et réalisé un stock "important" de ces deux produits, ce qui lui épargnera le recours à l'importation pour l'année 2019. M. Omari a indiqué que l'Algérie n'importera pas le blé dur cette année, rappelant que le pays consacre depuis l'indépendance un budget important à l'importation du blé tendre et de la poudre de lait, pour un volume global estimé, ces dernières années, à plus de 7

millions de tonnes. Les quantités importées de blé tendre sont très importantes et dépassent les besoins nationaux, selon le ministre qui a déploré le gaspillage effarant du pain, fabriqué essentiellement de blé tendre. Il a appelé, dans ce sens, à la rationalisation des importations, notamment de blé tendre, à l'origine de plusieurs maladies (diabète, obésité et hypertension artérielle en particulier), ce qui a amené plusieurs pays à prendre des mesures pour réduire le volume de leurs importations de ce produit. Cette saison verra "le stockage d'une large gamme de produits agri-

coles", a-t-il soutenu, précisant que les "portes des structures de stockages demeureront ouvertes à tous les agriculteurs pour stocker leurs produits". Une bonne production céréalière a été enregistrée cette année, avec la mise à profit de toutes les potentialités et l'exploitation optimale des capacités de stockage, en sus de la réception de 9 nouveaux projets, à travers le pays destinés au stockage des produits agricoles, s'est-il félicité. Soulignant que les surfaces irriguées dépassaient actuellement les 15 % des terres arables, estimées à 8,5 millions d'hectares, M. Omari a pré-

cisé que la superficie irriguée globale élevait, à ce jour, à 1.300.000 hectares, avec l'objectif d'atteindre 2 millions d'hectares. Dans le but d'améliorer l'encadrement des agriculteurs, des pêcheurs et des exploitants forestiers, une proposition inhérente à la révision du statut particulier des chambres d'agriculture fait actuellement l'objet d'examen, en vue de valoriser et de promouvoir le rôle de ces dernières, à travers l'accompagnement des agriculteurs professionnels et des producteurs", a-t-il fait savoir.

s.k

Tinfouf

Prise de mesures pour éviter la contamination de l'eau potable

Une batterie de mesures a été prise par les services de l'Algérienne des Eaux (ADE) de Tinfouf pour éviter la pollution de l'eau potable distribuée au chef lieu de wilaya, a-t-on appris hier des responsables locaux de l'entreprise. Ces mesures préventives ont été adoptées à la suite de plaintes d'habitants des quartiers Ksabi et El-Badr suspectant des infiltrations d'eaux usées dans le réseau d'eau potable, après avoir constaté un changement de couleur et le dégagement d'une odeur de cette eau, a expliqué le directeur de l'ADE par intérim, Nasreddine Bechani. Un plan d'urgence a été arrêté et comporte la rénovation du réseau d'AEP au niveau des quartiers

précités et un appel à ses habitants de ne pas recourir aux pompes hydrauliques le jour où l'eau n'est pas distribuée dans le réseau. De même, a-t-il été décidé d'accroître le taux de chlore dans l'eau potable distribuée, comme première mesure pour éliminer d'éventuels éléments bactériologiques, et de procéder à des prélèvements d'échantillons le jour et le lendemain de la distribution de l'eau pour analyses par les laboratoires de l'ADE et du bureau communal d'hygiène, a précisé M.Bechani. L'ADE a également procédé au démantèlement de parties du réseau de conduites en galvanisé et leur remplacement par d'autres offrant plus de sûreté, afin d'éviter les



risques de contamination de l'eau potable, en plus de dépêcher des équipes de l'ADE, du bureau communal d'hygiène ainsi que des services de la daïra pour le suivi de la situation, a-t-il ajouté. Le directeur de l'ADE par intérim a démenti "toute contamination pour le moment

de l'eau potable", reconnaissant toutefois l'existence d'une odeur et d'une coloration de cette eau, à l'origine encore inconnue, en attendant que les services concernés ne soient fixés sur la question. Face à cette situation, l'ADE appelle les citoyens à éviter les abus

d'utilisation de l'eau potable et leur utilisation dans la cuisine, surtout les premières quantités distribués sur le réseau, dans un souci de préserver la santé publique et d'éviter les risques de maladies transmissibles à travers l'eau.

s.k

Aérogare de l'aéroport international d'Oran Respect des délais d'achèvement des travaux

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Beldjoud, a insisté à Oran sur le respect du calendrier fixant l'achèvement des travaux de réalisation de la nouvelle aérogare de l'aéroport international "Ahmed Benbella" d'Oran à la mi avril 2020. Inspectant les travaux de réalisation de cette infrastructure, M. Beldjoud a instruit de la réceptionner la mi avril et d'effectuer des essais sur les équipements au plus tard en août prochain. Le problème financier sera réglé dans les prochains jours concernant la réévaluation de ce projet estimé à 7,5 milliards DA, a-t-il annoncé (le coût initial était fixé à environ 23 milliards DA). Le ministre a indiqué qu'une réunion a été tenue le mardi avec le bureau d'études pour recenser tous les problèmes entravant le déroulement du projet. Le taux d'avancement des travaux de réalisation de cette nouvelle gare à l'aéroport international "Ahmed Benbella" d'Oran a atteint 88 %, alors que les travaux concernant les parties intérieures et l'esthétique sont en cours. La réalisation d'un parking à étages a été achevée, alors que les travaux d'extension du parc d'avions pour accueillir sept avions au lieu de quatre ont atteint un taux d'avancement de 68 %, selon les explications fournies. En visitant le complexe olympique et le village méditerranéen de Belgaid, à Bir El Djir, projet qui s'inscrit dans le cadre des préparatifs des Jeux méditerranéens 2021, le ministre a fait savoir que ces structures seront réceptionnées "en juin prochain au maximum", soulignant que "l'Algérie est en mesure d'abriter la 19e édition des jeux méditerranéens et d'en faire un rendez-vous sportif réussi." "Les sceptiques n'ont qu'à visiter les projets structurants pour s'en assurer", a-t-il déclaré, affirmant que tous les problèmes soulevés il y a trois mois par les entreprises, les bureaux d'études et les autorités locales ont été pris en charge. Au sujet du stade de football, d'une capacité de 40.000 spectateurs, Kamel Beldjoud a annoncé sa réception en avril prochain, signalant que les travaux du complexe aquatique de 2.400 places et la salle omnisports de 6.000 places extensibles à 7.200 qui seront livrés en juin prochain ont atteint un taux d'avancement de 20 et 30 pour cent. Par la même occasion, le ministre a insisté sur le renforcement des chantiers en main d'oeuvre pour combler le déficit notamment pour les travaux d'aménagement externe du village méditerranéen devant être réceptionné en juin prochain.

b.m

L'ENVT, un pôle d'excellence pour la formation des cadres

L'Ecole nationale des ingénieurs de la ville de Tlemcen constitue un pôle d'excellence spécialisé dans la formation de cadres techniques conscients des défis de l'avenir et à même d'améliorer les services au profit du citoyen, a indiqué à Tlemcen le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Salah Eddine Dahmoune. S'adressant aux responsables locaux, à l'encadrement et aux stagiaires de cette école ouverte l'année passée, M. Dahmoune a souligné que l'expansion urbanistique des différentes villes a rendu indispensable la création

d'un espace de formation de cadres susceptibles de relever les défis dans l'optique de concrétiser les politiques des collectivités locales et notamment dans les domaines de l'aménagement urbain et la gestion technique et environnementale. "Notre département a tracé une stratégie de développement local contenant divers programmes au profit des zones rurales et frontalières par le biais d'octroi de ressources financières nécessaires afin d'éradiquer les déséquilibres de développement entre diverses régions du pays", a déclaré le ministre, en visite de travail de deux jours à Tlem-

cen. Accompagné des directeurs généraux de la Sûreté nationale et de la Protection civile, le ministre a souligné, que l'inauguration de cette école nationale baptisée au nom du défunt "Docteur Abdelmajid Meziane" comme celle de l'Académie de police de Sétif la semaine précédente s'inscrit ainsi dans cette stratégie de formation, adoptée par le ministère de l'intérieur visant à élargir le réseau de formation qui sera prochainement renforcé par d'autres infrastructures de formation qui seront soutenues par la plateforme virtuelle de formation à distance. Dans ce cadre, il a

rappelé le fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales qui a contribué par une enveloppe estimée à 600 milliards DA durant les trois dernières années afin de répondre aux besoins des citoyens en matière d'infrastructures de proximité (raccordement aux réseaux d'électricité, de gaz et d'AEP, l'amélioration des conditions de scolarisation avec un programme de restauration et de rénovation de 19.000 écoles primaires à l'horizon 2020 et la généralisation de l'utilisation de l'énergie renouvelable dans les nouvelles structures publiques.

b.m

Au cours des quatre dernières années Ouargla : plus de 1.600 cas de cancer recensés

Plus de 1.600 cas de cancer de différents types ont été enregistrés à travers la wilaya d'Ouargla sur la période 2014-2018, a-t-on appris auprès de l'établissement public hospitalier EPH-Mohamed Boudiaf d'Ouargla. La plupart de ces cas se répartissent entre les cancers du sein, du col de l'utérus et de l'appareil digestif chez les femmes, de la prostate, des poumons et du collon chez les hommes, et la leucémie chez l'enfant, a indiqué le médecin assistant en oncologie de l'hôpital, Hocine Bouaziz. Selon le registre de santé concernant la pathologie du cancer (arrêté annuellement), le cancer du sein vient en tête, en termes de prévalence, avec un taux avoisinant les 48%, suivi du cancer de la prostate (24%), du poumon et du rectum (15%) et du colon (10%), a-t-il détaillé en faisant état aussi de 22 cas de cancer, en majeure

rité de la leucémie, chez l'enfant. Pour une bonne prise en charge médicale de ces pathologies et l'atténuation des souffrances des patients, le service de médecine nucléaire de l'EPH Mohamed Boudiaf d'Ouargla va recevoir un nouvel accélérateur dans les prochains jours, ce qui permettra d'améliorer l'accueil du nombre croissant de malades et de réduire la durée des attentes, a ajouté Dr.Bouaziz. Du reste, le volet sensibilisation sur l'importance de la prévention et la lutte contre cette pathologie lourde et l'atténuation des souffrances des malades demeurent la préoccupation majeure de nombreuses associations locales activant dans le domaine de l'accompagnement et de l'aide au cancéreux. A ce titre, l'association "Menbaa El-Hayet" des sages-femmes et l'association caritative "Ahabab El-Marid" organisent depuis le début du mois en



cours, à l'occasion du mois rose, une caravane de sensibilisation et de prévention du cancer du sein, pilotée par une équipe médicale constituée de médecins-généralistes, de sages-femmes et d'infirmières, qui assurent des

consultations gratuites aux femmes au niveau des différentes structures de santé de proximité. L'initiative vise un dépistage précoce de la maladie pour garantir les chances de guérison, selon les organisateurs.

k.a

CNAC Oran Financement de plus de 7.800 projets depuis 2004

Pas moins de 7.891 projets initiés dans le cadre du dispositif de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) ont bénéficié, à Oran, d'un financement bancaire depuis 2004 à ce jour, a-t-on appris de cet organisme. "Sur les 17.577 dossiers déposés au niveau de l'agence CNAC de la wilaya d'Oran, de 2004 à ce jour, quelque 12.789 attestations d'éligibilité au dit dispositif ont été délivrées et 7.891 projets ont été financés par les banques", a indiqué, le direc-

teur de wilaya de cet organisme, Rabah Aïmouche. Les créneaux investis sont dominés notamment par le secteur du bâtiment et travaux publics (BTPH), et autres activités connexes comme la menuiserie, l'électricité et la plomberie, suivi du secteur de l'agriculture (élevage bovin, maraîchage) et celui des services dont la restauration et l'informatique, a expliqué le même responsable. Depuis le début de l'année en cours et à ce jour, 201 dossiers de création d'entreprises

déposés et 101 d'entre eux ont été acceptés par la commission de validation des projets. Ce nombre est en croissance par rapport à l'année d'avant (2018) au cours de laquelle 138 dossiers ont été déposés et 61 ont été éligibles au dispositif CNAC, a rappelé le même responsable. Il a expliqué cet engouement pour ce dispositif de soutien à la création d'entreprises par l'allègement des procédures en matière de traitement des dossiers des postulants et autres

mesures de facilitation dont notamment la validation des compétences acquises par l'expérience. Les candidats, sur orientation de la CNAC, peuvent être pris en charge désormais par les centres de formation professionnels de la région pour leur validation. Les universitaires et les diplômés des Instituts bénéficient, pour leur part, d'une formation à l'entrepreneuriat qui leur permet de bénéficier des avantages de ce dispositif.

S.K

Partenariat entre les secteurs de la formation professionnelle et de l'agriculture Nécessité de répondre aux besoins économiques

Le ministre de la Formation et de l'enseignement professionnels estime nécessaire d'adapter le travail de concertation et de coordination existant entre son secteur et celui de l'agriculture entre nos nouveaux besoins et au contexte économique actuel, à travers notamment le développement d'autres domaines, tels que les forêts, la pêche et l'aquaculture. S'exprimant, hier, à Alger, lors de la conférence nationale sur le renforcement du partenariat entre les secteurs de la formation professionnelle et l'agriculture, Dadamoussa Belkhir considère que tous les secteurs formateurs se doivent de « coordonner » et de « collaborer » pour assurer des formations qui « répondent aux besoins » de ce secteur d'activités, qui est en « perpétuelle » évolution notamment, sur le plan technique et technologique. « Beaucoup d'actions ont été réalisées au niveau central et local, dans le cadre du partenariat avec le secteur agricole. La dernière convention signée entre nos deux départements remonte à janvier 2016, et concerne la mise en place d'établissements dédiés aux métiers de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, qui ont été identifiés, et implantés dans les wilayas à vocation agricole », a-t-il rappelé en soulignant que ces établissements travaillent en « étroite » collaboration avec les responsables locaux des deux secteurs pour la prise en charge de la formation initiale des jeunes et la formation des agriculteurs de la localité et ont permis d'augmenter les effectifs dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, passant de 4% en 2016 à 10% en 2019 par rapport à l'effectif total en formation toutes spécialités confondues. « Beaucoup d'effort sont déployés par ce secteur pour assurer la sécurité alimentaire du pays et le besoin en qualifications et en compétences pour relancer la production nationale

à la lumière des défis à relever dans le domaine de l'agriculture et de la situation économique de notre pays qui imposent une meilleure coordination et une fusion de nos moyens », a-t-il ajouté encore, en présence du ministre de l'agriculture, Cherif Omari.

Pour le ministre, la formation de la ressource humaine qualifiée est un élément « fondamental » du développement socioéconomique et de l'unité nationale et la formation des jeunes pour l'acquisition d'un métier « facilite » leur insertion sociale et professionnelle, d'une part, et d'autre part, elle contribue à la création de ressources humaines « nécessaires » à un développement économique « durable » du pays. « Il est vital de devoir réorienter toute l'activité économique vers des domaines porteurs dans lesquels, l'Algérie dispose d'un potentiel important tels que : l'industrie, le tourisme, l'agriculture, la pêche et l'aquaculture pour ne plus rester tributaire des rentes des hydrocarbures », a-t-il plaidé avant de se fonder dans quelques statistiques. « Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dispose d'un important potentiel avec 1329 structures de formation dont 418 centres de formation professionnelle (CFPA) et 11 annexes assurant des formations diplômantes de niveau ouvrier spécialisé à technicien, et 37 instituts nationaux spécialisés de formation professionnelle, (INSFP) dispensant des formations de niveau BTS dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire et de la pêche.

Un potentiel d'encadrement pédagogique de 500 formateurs spécialisés, est déployé pour assurer l'encadrement des sections dans les spécialités de l'agriculture et de la pêche. Plus de 57 spécialités relevant des domaines de l'agriculture et de la pêche sont enseignées dans les établissements de formation



professionnelle.

Plus de 57 spécialités de l'agriculture et de la pêche enseignées dans les CFPA

Outre, les formations diplômantes, le secteur offre 28 formations initiales qualifiantes, de courtes durées, liées à une ou deux compétences, sanctionnées par un certificat de qualification professionnelle », a détaillé Dadamoussa Belkhir.

En fait une panoplie de métiers sous différentes formules d'organisation pédagogique (formation présentielle, apprentissage, formation initiale qualifiante,...) est offerte par le secteur, des mesures qui convergent vers un seul but, celui d'assurer à la jeunesse algérienne la possibilité de « se former » et de l'encourager à réaliser son projet professionnel. « La formation professionnelle est essentielle à l'Algérie, et le besoin en main d'œuvre qualifiée est immense dans les différents niveaux de qualification, de l'ouvrier au technicien supérieur et dans beaucoup de secteurs

d'activités, que ce soit dans le secteur agricole, tourisme ou de service. Les sociétés les plus développées sont celles qui s'appuient sur la politique de formation et d'enseignements professionnels, c'est pourquoi, le choix des spécialités à programmer ne se fait pas de manière fortuite, mais réfléchi et déterminé selon la vocation de la wilaya ou de la région et les besoins des différents départements ministériels et opérateurs économiques », a affirmé le ministre qui précise que c'est dans ce cadre que son secteur s'attelle à travailler en « synergie » avec les différents opérateurs économiques pour « adapter » ses formations à leurs besoins et « faciliter » ainsi l'employabilité de ses diplômés. « Cette démarche de partenariat, a-t-il enchaîné, nous permet d'enrichir l'offre de formation des établissements de formation professionnelle d'une part, et d'offrir aux candidats des postes d'apprentissage au sein des entreprises et organismes employeurs, d'autre part ». Il poursuit en indiquant

que le secteur de la formation professionnelle met en place également des filières d'excellence en partenariat avec les partenaires leaders dans leur domaine pour être plus performant et adapté ses formations au besoin de l'économie. Selon Dadamoussa Belkhir, cette démarche s'inscrit comme une « réponse » aux « changements » et aux « mutations » technologiques dans le monde, et œuvrent à l'adaptation des offres de formation aux besoins « imposés » par les mutations économiques du pays. « Aussi, avec le ministère en charge de l'agriculture, des forêts de la pêche et de l'aquaculture, nous nous devons de poursuivre et de renforcer ce partenariat en vue de mettre en cohérence nos démarches et assurer des actions de formation au profit des jeunes dans les différents domaines, à travers la mise en œuvre d'un programme d'actions commun visant une insertion professionnelle des jeunes porteurs de projets », a-t-il recommandé.

Abdellah M.

Signature d'une convention pour recentrer les formations

Une nouvelle convention cadre a été signée, hier, entre les ministères la Formation et de l'enseignement professionnels et de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche en vue de « recentrer » les formations sur les métiers porteurs en termes d'insertion et d'assurer une « meilleure » couverture en termes de formation qualifiante sur tout le territoire national. « Nous devons travailler, à partir de la réunion d'aujourd'hui, notamment, à l'examen des différentes nomenclatures des deux secteurs respectifs pour leur harmonisation et enrichissement, l'identification des filières prioritaires et stratégiques de chaque wilaya ou région, l'identification des filières d'excellence à développer en partenariat avec des opérateurs économiques susceptibles de nous accompagner dans le processus de formation », a expliqué à cet effet Dadamoussa Belkhir qui évoque la nécessité

de « former » et de « perfectionner » les formateurs et maîtres d'apprentissage, de contribuer aux travaux d'ingénierie pédagogique par l'élaboration des référentiels d'activités de formation et de toute documentation technique et pédagogique et de réaliser des expérimentations et toutes incubation de pépinière, « favorisant » l'émergence de création d'exploitation agricole. Il est question également de servir de conseil aux agriculteurs et autres opérateurs et de développer des relations de partenariat au niveau local, national et international, à travers notamment des conventions de jumelage.

Pour mener à bien cette collaboration, un comité mixte composé de cadres centraux représentants les deux secteurs sera mis en place et sera appuyé par des pédagogues et des professionnels des deux secteurs.

A.M



Comment booster votre carrière avec le CV en ligne ?

La création d'un CV est une étape essentielle dans l'évolution de votre carrière. A divers moments de votre parcours professionnel, vous devrez changer de poste et savoir vous vendre le mieux possible. Avec un CV professionnel de qualité, vous mettez toutes les chances de votre côté pour accéder à des postes qui vous intéressent. Aujourd'hui, explorons ensemble la piste du cv en ligne.

1-Travaillez depuis votre téléphone, tablette ou ordinateur

Le monde actuel est en constante évolution et il est de plus en plus difficile de travailler depuis un seul ordinateur. Avec un service en ligne comme le cv en ligne, vous pouvez travailler sur votre CV depuis n'importe quel support digital. Le site est "responsive" et s'adapte aux différents formats de supports. Bien sûr, vous n'allez pas entreprendre le choix de la mise en page ou bien la description de vos expériences les plus significatives sur votre téléphone portable. Mais vous pouvez relire, corriger et apporter des modifications en toute sérénité depuis votre smartphone ou encore de votre tablette. Vous pouvez également, si vous avez oublié vos informations de connexion, vous connectez directement sur la plateforme de CV depuis votre compte LinkedIn ou Google+. Dans bien des cas, cette facilité d'accès et d'adaptation à différents supports est indéniablement un plus qui vous accompagne tout le long de votre création du CV parfait !

2-Choisissez votre CV parmi des dizaines de modèles professionnels

Selon les professions, les CV s'adaptent et répondent à des critères particuliers. Pour chaque secteur d'activité, les CV sont conçus par des experts qui connaissent le secteur en question. Les profils les plus demandés sont les postes de commerciaux, les employés de supermarché, les secrétaires ainsi que les professionnels des ressources humaines, les infirmières et enfin les postes dans l'informatique comme développeur web par exemple. Pour chaque corps de métier, vous pouvez choisir entre plusieurs designs, mais la structure respecte et met en valeur le profil pour mieux répondre aux cri-



tères d'embauche des postes en question. Par exemple, pour les postes commerciaux, les compétences de vente sont particulièrement mises en avant et décrites avec précision. Pour les postes en développement informatique, les compétences techniques sont un must et doivent tout de suite être repérées par les recruteurs qui regardent votre CV. Les concepts importants, l'ordre d'apparition des critères d'embauche, les aspects techniques, les aspects humains de vos expériences... tout compte mais tout doit respecter un ordre d'apparition selon le poste que vous convoitez. De même, selon votre expérience, il existe des modèles de CV simples, de CV étudiant ou encore de CV professionnel avec davantage de pages. Dans les postes à responsabilités, les personnes qui

re-crutent aiment analyser plus en détail l'expérience des candidats ainsi que leurs réussites professionnelles et les objectifs qu'ils ont atteints dans leurs postes précédents. En revanche, pour des emplois saisonniers ou des emplois sans compétences particulières, un CV simple fait souvent l'affaire, car le recruteur ou l'employeur tiendront davantage compte de la personnalité du candidat. Il y a également des modèles de CV adaptés aux étudiants, afin de mettre en valeur chacune de leur expérience universitaire par exemple et les emplois saisonniers ou stages.

3-Profitez de conseils d'experts en recrutement

Les professionnels du recrutement participent à l'élaboration

des sites de CV en ligne. Ils déterminent des listes d'objectifs à respecter si vous voulez avoir le meilleur CV, celui qui va vous placer en tête des candidats. Le design est par exemple essentiel, il doit être aéré et agréable, avec une hiérarchie de titres et une mise en avant des mots-clés, le tout dans une mise en page soignée. Bien sûr, la première page est déterminante et doit contenir des informations précieuses comme les coordonnées, les compétences principales en relation avec le poste brigué, un résumé qui décrit la personne et sa manière de travailler et une mise en avant des dernières expériences, toujours en relation avec le poste pour lequel on postule. Le format est important, certains recruteurs demandent spécifiquement des formats Word ou

bien des PDF, il faut observer ces demandes à la lettre si on veut être sélectionné. Parfois les CV passent par des logiciels de recrutement qui trient selon un nombre minimal de mots-clés demandés et présents dans le CV. Pour cette raison, pas besoin d'écrire un poème sur votre CV, allez droit au but et motivez-vous pour arriver parmi le pool de candidats qui seront immédiatement contactés pour un entretien. Enfin, l'orthographe doit être irréprochable. Avec les correcteurs automatiques, de nos jours, il est facile d'éviter de nombreuses fautes d'orthographe. Méfiez-vous cependant de ces programmes car ils ont leurs limites, rien ne vaut la relecture de votre CV par quelqu'un qui a une bonne connaissance de la langue française.

Astuces pour développer efficacement sa petite entreprise

Quelle que soit l'activité réalisée par une entreprise, le but de son dirigeant est de développer son affaire. Aussi, vendre un nouveau produit, se faire connaître, développer son chiffre d'affaires ou son portefeuille de clients sont autant d'objectifs que l'on essaye d'atteindre pour son entreprise quelle que soit sa taille. Mais pour y parvenir au maximum, il existe différents moyens de prospection qui peuvent être mis en place. Voici quelques astuces à appliquer pour développer efficacement son entreprise.

1-Ciblez vos prospects

La première erreur à éviter est de se lancer dans la prospection sans avoir défini de façon précise votre cible. Pour ce faire, posez-vous des questions comme : « qui pourrait avoir besoin de mes services ou produits ? Qui est concerné par mon offre ? Qui ne l'est pas ? »... Et bien sûr ne vous contentez pas de des trois questions car il s'agit de cerner



au plus près votre cible ou vos cibles. Cette technique vous permettra d'atteindre plus facilement vos objectifs. Chaque paramètre est à conserver, écarter ou à étudier comme le lieu de chalandise, la tranche d'âge, la catégorie socioprofessionnelle, hommes ou femmes, professionnels ou particuliers.

2-Préparez votre argumentaire

Au lieu de vous lancer dans un flux désordonné et ininterrompu

d'informations, vous devez cibler votre message. Cette étape est facile à réaliser car elle est interdépendante des questions et des réponses que vous aurez apportées. Il sera nécessaire de répondre avec rigueur et précision à certaines questions comme : « À qui vous adressez-vous ? En quoi votre offre répond-elle aux attentes de vos prospects ? Qu'avez-vous à offrir de plus par rapport aux autres ? »... Il s'agit donc ici d'organiser votre discours et de faire la présentation

de votre entreprise de manière attractive et concise.

3-Choisissez un mode de prospection

Vous avez sûrement l'embarras du choix entre téléphone, lettre publicitaire, flyer ou mailing pour réaliser votre prospection. Dans le cas où les retours positifs sont inégaux selon votre ciblage, selon la pertinence de votre message et selon votre mode de prospection, vous devez rester à l'aise. Il ne faut pas que votre in-

terlocuteur sente que vous ne l'êtes pas. Le mieux est de trouver par vous-même le canal de prospection qui vous convient. Mais attention, cela ne veut pas dire que vous n'avez pas le droit d'utiliser d'autres supports pour élargir votre prospection !

4-Pensez aux besoins du client

Penser aux besoins du client c'est savoir à peu près ce qu'ils veulent. C'est aussi être à leur écoute et proposer un produit ou un service qui leur convient parfaitement. Il vous faut donc adapter votre vision avec celle de vos prospects. Vous devez les mettre au cœur de votre activité et de votre message. C'est pour répondre à leurs besoins que votre entreprise a été créée. Vous devez donc prêter attention et écouter vos futurs clients et quitter vos idées reçues. Rien n'est plus difficile que de sortir de conceptions préétablies.

B.M

Le diagnostic organisationnel Comment ça marche ?

Est-ce que le modèle d'organisation en place dans mon entreprise génère de la performance ? C'est la question que nos clients dirigeants et responsables nous posent lorsqu'ils veulent réaliser un diagnostic organisationnel et connaître l'état de santé de leur organisation. Se lancer dans une démarche de diagnostic, c'est aussi prendre du recul et de la hauteur sur ce qu'il se passe dans son entreprise.

A quoi sert le diagnostic organisationnel ?

Le diagnostic organisationnel, c'est le diagnostic de l'organisation de l'entreprise : "L'entreprise fait-elle ce qu'il faut et comme il faut ?". Il permet d'améliorer la performance opérationnelle de l'entreprise. Bien souvent, il résulte du constat de problèmes de fonctionnement, mais il peut provenir également du besoin ressenti en interne d'adopter une nouvelle organisation pour s'adapter à de grandes transformations.

En quoi consiste le diagnostic organisationnel ?

Une organisation n'est ni bonne ni mauvaise en soi, elle est un moyen au service d'un projet. Il est donc essentiel de poser, dès le début d'une démarche de diagnostic, les caractéristiques de ce projet et les situations que le dirigeant souhaite pouvoir observer concrètement dans son entreprise à l'avenir. Ainsi, la pertinence de l'organisation pourra être évaluée au regard d'un objectif ou d'une ambition.

Cette mise en perspective rendra le diagnostic plus étayé et moins subjectif. Diagnostiquer son organisation, c'est donc évaluer des écarts avec des situations souhaitées, en comprendre les causes et détecter les transformations réellement nécessaires à mener.

Comment procéder ?

Le diagnostiqueur garde en tête que certains modèles d'organisation sont plus pertinents que d'autres. Ce qui est déterminant pour faire le bon choix est le mixte entre la taille de l'entreprise, le niveau de complexité de ses activités, le mode de détention de son capital et les caractéristiques de son/ses marché-s. Bien connaître ces caractéristiques maximise un diagnostic efficace et des solutions qui sont les plus adaptées pour permettre à l'entreprise de générer de la performance.

Ensuite, il est essentiel d'aller au contact des personnes qui vivent la réalité quotidienne de l'entreprise, et de s'immerger dans le cœur de leur activité.

Enfin, il faut rechercher les forces et les ressources que détient l'entreprise et qui lui permettront d'accomplir les changements à venir. Tenir compte des marges de manœuvre dont on dispose pour changer, est une grande part du succès !

Quelle est la place des comportements humains dans le diagnostic organisationnel ?

Dans la vraie vie des entreprises, les actes ou les décisions ne sont pas toujours conformes aux directives et ne suivent pas tou-



**Le diagnostic
organisationnel**
**Pourquoi votre
entreprise en a besoin**

jours les schémas officiels. Un diagnostic organisationnel doit donc aussi porter sur le système culturel de l'entreprise. Prendre en compte les visions de l'institution et des collaborateurs, est l'opportunité d'ouvrir une fenêtre pour enclencher une dynamique collective de changement. Ainsi, chaque partie prenante de l'organisation sera amenée à s'exprimer, à donner un point de vue, et à faire évoluer ses pratiques pour la pérennité de l'entreprise.

Quelles sont les autres composantes de l'organisation à inclure dans le diagnostic organisationnel ?

Il est important de garder en ligne de mire les 4 piliers du fonctionnement d'une entreprise : sa structure organisationnelle, ses façons de faire (les processus), les compétences de ses collaborateurs et la nature des moyens qu'ils utilisent (les ou-

tils).

L'alignement de ces 4 composantes — qui forment un tout — est la clé de l'intelligence organisationnelle d'une entreprise. Lorsque le diagnostic s'inscrit dans un contexte de turbulences ou de remise en question préventive, les ajustements isolés ne suffisent pas. Il faut opérer un changement plus holistique afin de rétablir et améliorer la performance organisationnelle de l'entreprise.

K.S

Les avantages du Forex pour les entreprises

Petite, moyenne ou grande entreprise le Forex peut être avantageux, à partir du moment où des échanges commerciaux, qu'ils s'agissent de ventes ou de services, doivent être réglés dans une devise étrangère. Les opérations en devises étrangères sont parfois risquées pour les entreprises, car elles subissent la variation du taux de change. C'est pourquoi il y a un fort intérêt à utiliser le Forex.

Définition du Forex

Le Forex ou Foreign Exchange, dans sa version longue, désigne le marché mondial des devises. Plus précisément, cela représente le marché des échanges des devises du monde entier. C'est le deuxième marché financier le plus important de la planète après celui des taux d'intérêt. Les négociations des échanges de devises équivalent à pas moins de 4000 milliards de dollars au quotidien. Ce marché est destiné aux banques commerciales et banques centrales, les assurances et les fonds spéculatifs interviennent également. Par ailleurs, aucun particulier ne peut s'y engager.

Le risque des opérations en devises pour les entreprises

*Des transactions risquées

Les transactions en devises



étrangères peuvent s'avérer risquées, car ces transactions sont sujettes à une variation du taux de change. Il faut tenir compte du délai de paiement qui intervient pour la plupart du temps entre 90 et 120 jours après l'émission de la facture. Durant cette période, le taux de change peut varier considérablement. Dans certains cas, l'opération peut entraîner une perte au lieu d'engendrer un gain.

*Le risque de consolidation

Ce risque est probable lorsqu'une société possède des filiales étrangères, elle doit alors intégrer les bilans de ces filiales.

Il s'agit de la consolidation du bilan, le taux de change est déterminé pour intégrer les bilans des différentes filiales dans la devise de la société mère. De là découle la conversion des actifs, des passifs, les résultats et les dépenses initialement estimés en devise étrangère.

*Le risque économique

C'est le risque mesuré quand, par exemple : deux sociétés vendent au même client. Si la société (X) concurrente de la société (Y) vend dans la même devise que son client et que la société (Y) est impactée par une variation des taux de change en sa défaveur lors de sa vente, la

transaction peut alors entraîner une perte financière dans la devise définie pour l'entreprise vendeuse (Y). Il s'agit des cash-flows de l'entreprise.

Quelles sont les alternatives pour les sociétés ?

C'est à ce moment-là qu'apprendre le Forex pour les sociétés prend tout son sens, même lorsqu'on possède une PME. Le Forex permet de couvrir les entreprises, de manière efficace, des variations du taux de change. Dans une démarche purement stratégique et par mesure de protection, l'entreprise qui échange des biens ou des

services dans une devise étrangère, à tout intérêt à mettre en place des instruments financiers spécifiques. On parle alors de contrats Futures, d'options ou swaps de devises. Comprendre le Forex et s'en servir donne une vision d'ensemble sur le marché des devises. Prendre en compte les variations des taux de change est essentiel lors des échanges à l'étranger. Vendre et acheter au meilleur taux peut faire fructifier une entreprise, tout comme causer sa perte. Lorsque l'on maîtrise le Forex la part de risque est moins élevée.

s.i

L'Établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger

Améliorer la qualité



Créée en 1959 sous le nom de Régie syndicale des transports algérois (RSTA), elle gère les réseaux de bus, trolleybus et tramway d'Alger. Après l'indépendance et l'abandon des lignes de tramway et de trolleybus la RSTA a continué à être le seul opérateur de transport public jusqu'à l'ouverture du secteur par décret en février 1987.

Le début des années 1990 verra un désengagement de l'État algérien et une ouverture qui, associée à l'ouverture à la concurrence du secteur au privé, fera que le transporteur public va devenir très vite obsolète avec un matériel roulant vétuste et un déficit chronique. L'entreprise fut très vite dépassée par un transport privé beaucoup plus dynamique et soumis à moins de contraintes.

Au tournant des années 2000 marquées par le retour de la croissance économique et la stabilité politique, les pouvoirs publics via le ministère des Transports conscients de leur rôle primordial dans la régulation d'une situation devenue anarchique ont relancé l'entreprise publique qui sous le nom d'ETUSA a peu à peu recouvert depuis 2001, une crédibilité nouvelle puisqu'elle a modernisé tout son réseau d'infrastructures de maintenance et de formation grâce à une convention avec la Coopération technique belge (CTB) qui s'achève en 2007.

Après avoir été transformée en société par action (SPA) en 1998,

en 2002 le gouvernement la transforme en Établissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC) 2.

Concurrence du privé] Malgré les efforts consentis par les dirigeants de l'ETUSA, la régie est encore loin de pouvoir prétendre remplacer les transporteurs privés, au nombre de 3400 (en 2007) 3 notamment à cause de l'expansion de l'aire urbaine d'Alger et de son bassin économique qui voit un trafic pendulaire de travailleurs et d'étudiants 4 qui viennent de zones éloignées parfois de plus de 50 kilomètres du centre d'Alger. Il faudrait que l'ETUSA double ses capacités pour pouvoir dans un premier temps couvrir l'ensemble de l'agglomération. Aussi, le plan de circulation centralisé se révèle catastrophique. Celui-ci ne couvre pas équitablement les bassins de population et leur besoin de déplacement pendulaire.

D'autre part l'essentiel des transporteurs privés exploitent des mini-bus qui se révèlent très pratiques dans la circulation en l'absence de couloirs spécifiques. De plus, en l'absence d'un contrôle strict, seules les lignes les plus rentables sont correctement desservies 5, rares sont les transporteurs qui continuent à circuler après 19h6.

Bus Ticket de bus ETUSA

En 2011, l'ETUSA possède un parc de 618 bus 7. Elle a rajeuni son parc ces dernières années, avec notamment 214 nouveau

bus de marque Vanhool dont 12 « méga-bus » de 24 mètres achetés entre 2001 et 20058.

le réseau actuel au 31 décembre 2012 est composé de 64 lignes, dont 39 urbaines. Selon la direction de l'entreprise, elle transporterait 100 000 voyageurs par jour, ce qui représente 10 % de la demande.

En 2017 l'ETUSA commande plus de 300 bus Conecto de marque Mercedes-Benz afin de rajeunir son parc vieillissant.

Tarifs

- Lignes urbaines : 20.00 DA
- Lignes suburbaines : 30.00 DA
- Lignes : 40.00 DA

Depuis juillet 2010, le prix de trois sections (3,5 km la section) passe de 15 DA à 20 DA

Les lignes Article détaillé : Lignes de bus ETUSA. Autobus 100 L6 Marque SNVI de l'ETUSA Bus de la ligne 66 Tableau des lignes ETUSA, Place des Martyrs Alger

Les têtes de ligne sont concentrées autour de hub : Place du 1er mai - Place du 8 mai 1945 (Place des Martyrs) et Place Maurice Audin. Sur un total de 64 lignes, 37 lignes ont leur terminus sur l'une de ces trois stations distante de 1 et 2 km l'une de l'autre. Les déplacements 'périphérie-périphérie' transit par le centre ville, ce qui a tendance à rendre la circulation très difficile au heure de pointe. La société ETUSA n'édite pas de

plan du réseau avec le nom des arrêts 9. Moins de 40 % des arrêts de bus sont matérialisés par un abribus (232 au total au 31/12/2012) ou une signalétique verticale.

Les lignes 8, 24, 57, 63 et 64 semblent avoir été supprimées. Elles ne figurent plus dans la liste des bus éditée par l'entreprise.

- 1 : El Harrach - Place Aïssat Idir
- 2 : Place du 8 mai 1945 (Place des Martyrs) - Les Annassers
- 3 : Chevalley - Bouchaoui - Souidania
- 4 : Place du 1er mai - Ben Omar (Kouba)
- 5 : El Harrach - Place du 8 mai 1945 (Place des Martyrs)
- 6 : Place du 8 mai 1945 (Place des Martyrs) - Vieux Kouba
- 7 : Place du 1er mai - Place du 8 mai 1945 (Place des Martyrs)
- 8 : Place du 1er mai - Raïs Hamidou
- 10 : Place du 1er mai - Bouzareah
- 12 : Place 1er mai - Staoueli
- 14 : Place du 1er mai - Bir Mourad Rais
- 15 : Place du 1er mai - Grande-Poste (par Telemly)
- 16 : Place du 1er mai - El Madania (par le Golf)
- 17 : Bourouba - Hussein Dey (Brosette)
- 18 : Hai El Badr - Vieux Kouba
- 19 : Place Aïssat Idir - Bab Ez-zouar
- 21 : Bouzareah - Sidi Youcef (Beni Messous)
- 24 : Bachdjarrach - La Glacière
- 26 : Bachdjarrach - Place Aïssat Idir (par Tripoli)

• 27 : Place du 1er mai - Palais de la Culture (Cité Diar El Afia)

• 28 : El Harrach - Ben Omar (Kouba)

• 31 : Place Maurice Audin - Hydra

• 32 : Place Maurice Audin - El Madania (par le Golf)

• 33 : Place Maurice Audin - Bir Mourad Raïs

..... Le transports en commun de surface dans la ville d'Alger et son agglomération.

Une convention cadre a été signée, hier, entre l'Autorité organisatrice des transports urbains d'Alger (AOTUA) et l'Ecole polytechnique d'El-Harrach, avec l'objectif affirmé d'«ouvrir les voies et jeter les ponts de la coopération entre le monde de l'académie et les organismes de régulation». Il s'agit selon le Pr Akkache Djamel Eddine, directeur de la prestigieuse école Polytechnique d'El-Harrach de «s'entendre sur les grandes lignes de coopération académique qui concerneront plusieurs domaines». Le Pr Akkache explique que «le transport comme concept d'organisation de mode de vie, d'économie, et de mobilité implique plusieurs secteurs, à savoir l'aspect technique (la mécanique) l'aspect environnemental (les questions liées à l'écologie), l'aspect énergétique (les types de consommations favorisés pour pouvoir rationaliser les coûts liés à l'usage des transports urbains, ainsi que l'aspect organisationnel».

C'est dans cette perspective «que l'école peut contribuer à assurer à travers la mobilisation des compétences de ses cadres et chercheurs des différents laboratoires, à la mise en place de projets de recherche, de programmes de formation au profit de personnels de l'AOTUA, et ainsi de mutualiser les efforts académiques de l'un, et organisationnels de l'autre». Faisant dans le pragmatisme académique, le directeur de l'école nous explique qu'après la signature de la convention cadre qui vise à renforcer la complémentarité des actions menées par chacun et afin d'améliorer l'efficacité des actions communes «nous allons tout de suite mettre en contact les cadres de cet organisme avec les matières grises de notre école pour élaborer une feuille de route afin de fixer d'abord les principaux points où le personnel académique peut intervenir afin d'aider l'AOTUA, et surtout collaborer pour développer des projets communs et favoriser la recherche innovante».

Soucieux de l'efficacité et l'investissement dans le capital humain local, le Pr Akkache a fait savoir que l'objectif ultime de la coopération avec les autres institutions «vise à remplacer l'expertise étrangère qui, il faut le dire, entraîne d'importantes dépenses des fonds publics, et qui n'est le plus souvent, pas adapté, en matière de recommandations, pour la simple raison que les étrangers lorsqu'ils réalisent des études, manquent cruellement des données reflétant la réalité des choses, parce qu'ils «ne vivent pas le contexte local dans toute ses dimension» a-t-il ajouté. Cette convention permettra également aux étudiants de cette école, et qui sont parmi les meilleurs bacheliers de l'Algérie, «de bénéficier de stages, et de programmes de formation, afin qu'ils puissent concrétiser leur projets de recherche sur le terrain».

Stimuler la recherche scientifique pour une gestion efficace

Présents lors de la cérémonie de signature les directeurs des différents laboratoires de recherche, ont soulevé des questions concernant «la feuille de route qui sera mise en place



pour une collaboration fructueuse». Pour les chercheurs présents, les conventions définissent les lignes directrices, «mais les obstacles entravant une réelle coopération avec le monde de

et la proposition des projets et travaux qui puissent aider au développement et à l'amélioration de la qualité des transports collectifs au niveau de l'Algérois, cette convention constituera un

«le choix de cette école n'est pas fortuit». L'établissement assure à ses étudiants des formations pointues et les compétences n'y manquent pas. Celles-ci sont invitées à participer «de façon très

neuf autres wilayas, où il existe au moins deux modes de transport, comme Sétif, Oran, Constantine entre autres.

Transport urbain : l'anarchie et la nécessaire organisation

Notre interlocutrice a fait savoir dans ce contexte que les 4.000 opérateurs privés, représentent 80% de la part du marché des transports sur Alger, néanmoins «le secteur souffre toujours d'une certaine anarchie liée à une ouverture du secteur à la concurrence». Elle constate que l'élargissement du tissu urbain de la capitale ne s'est pas accompagné de renforcement des capacités en matière de transport.

Sans le dire clairement, Mme Saidoun pose la question «faudra-t-il autant de temps pour faire disparaître les frontières invisibles entre le centre de la ville d'Alger et sa périphérie? Le constat est que le transport urbain est hyper-concentré au niveau du centre-ville d'Alger, alors que les nouvelles villes et pôles urbains ne sont pas encore desservies». Avec cette convention et le partenariat avec d'autres départements, la directrice espère «aider les pouvoirs publics à réaliser une nouvelle cartographie des transports pour une ville moderne, et réfléchir sur des solutions au calvaire quotidien de tous ceux qui circulent à deux ou quatre roues dans la capitale».

La rencontre d'hier a également été l'occasion de faire un point sur le travail déjà accompli et les perspectives à venir pour l'AOTUA. La directrice cite «La Chambre de compensation des transports interopérables Algérois (CCTIA), il s'agit d'une base de données pour garantir l'interopérabilité des systèmes des différents opérateurs de transport, et qui a pour rôle de faire remonter les transactions billettiques générées par les opérateurs de transport, en garantissant la sécurité, la confidentialité de ces échanges, et permettre également une répartition équitable des recettes entre les opérateurs. A noter que l'AOTUA a lancé la première carte de transport multimodal en Algérie. Il s'agit d'un abonnement mensuel unique commercialisé à partir du 7 février 2016 permettant aux usagers de voyager avec un seul et unique titre de transport sur quatre modes de transport, à savoir : métro, tramway, transport par câble et autobus ETUSA.



l'université, subsistent toujours». Ce à quoi a répondu Mme Fahima Saidoun, directrice générale de l'AOTU d'Alger, en expliquant que «dans le but de stimuler la recherche scientifique

pont solide pour surmonter les barrières administratives entravant l'exploitation du potentiel académique des universités algériennes». Cette jeune et dynamique directrice, explique que

positive» à améliorer la qualité des transports collectifs au niveau d'Alger, et afin que l'AOTU d'Alger puisse réfléchir sur un plan d'action visant la modernisation de tous les aspects liés aux transports. «Notre capital humain algérien est plus que jamais «revendiqué» a-t-elle affirmé.

Mme Saidoun, a signalé par là que cette convention a pour objet de fixer les axes et les règles générales de collaboration. Ainsi, il sera question «de mettre en place un groupe de travail regroupant les cadres de l'école et ceux de notre organisme afin d'affiner la feuille de route pour notamment définir les besoins, les objectifs à réaliser, les outils et mécanismes de réalisation des projets de recherche innovants afin de les substituer aux études sous-traités des étrangers».

Elle a ajouté que l'AOTUA qui chapeaute et veille à l'organisation des cinq modes de transport au niveau de capitale (métro, tramway, transport ferroviaire, téléphérique, transport routier et maritime) a lancé un projet pilote sur la restructuration du réseau de transport urbain d'Alger «un projet qui sera élargi au



Sommet africain sur le climat : "Au Tchad, on enregistre déjà 48°C à l'ombre"

Le sommet "Climate Chance" africain s'ouvre mercredi à Accra, au Ghana. Hindou Oumarou Ibrahim, coordinatrice d'une association de femmes peules au Tchad, dresse les enjeux de ce rassemblement visant à lutter contre le réchauffement climatique.

Le sommet africain sur le Climat qui s'ouvre mercredi 18 octobre à Accra, au Ghana, est l'occasion pour des organisations non-gouvernementales intervenant sur le continent africain de se réunir pour mettre en lumière l'engagement du continent dans la lutte contre le réchauffement climatique. L'heure est au bilan, après le sommet international des chefs d'État sur le climat qui s'est réuni à New York, en septembre. L'heure est aussi aux actions communes pour faire bouger les lignes des politiques et du secteur privé.

Parmi les initiateurs de ce sommet africain : Hindou Oumarou Ibrahim, coordinatrice de l'Association des femmes peules autochtones du Tchad (Afpat).

Comment s'est créé ce réseau "Climate Chance" ?

C'était lors d'une convention des Nations unies sur le climat. J'avais rejoint un groupe de travail pour donner le point de vue des peuples autochtones. Ce groupe cherchait à impliquer davantage de femmes, de jeunes, parce que nous avons des solutions à apporter, basées sur notre connaissance et notre expérience. C'était le premier pas vers une coordination inter-ONG, hors des États. Et chaque année depuis 2015, des conférences s'organisent, des personnes nous rejoignent. On a fini par créer un réseau d'ONG nommé "Climate Chance".

Que se passe-t-il dans ce type de sommet ?

Je peux rencontrer une organisation qui est complémentaire à la mienne, échanger des expériences, des contacts, cela maximise nos impacts. Nous cherchons à coordonner un message commun, qui interpelle non seulement les gouvernements

mais aussi le secteur privé. Ils sont responsables des émissions de CO2 et de nos malheurs ! Surtout dans le Sahel. Si on est beaucoup, on peut faire passer le message : il n'y a pas de business durable sans un environnement durable.

Bien sûr, nous n'avons pas la force de contraindre les gouvernements ou le secteur privé, mais nous pouvons porter la voix des peuples, faire pression. Nous sommes au courant des législations au niveau international, national et régional. Nous rappelons à nos gouvernements que les décisions qu'ils prennent ont des conséquences sur les peuples. Or avec nos moyens de la société civile, nous pouvons changer les vies des communautés, les gouvernements africains sont en mesure de faire bien davantage !

Comment faire bouger un gouvernement comme celui du Tchad ?

Le niveau international est très important. Prenez l'accord de Paris, signé par tous les pays du lac Tchad : Cameroun, Niger, Nigeria et Tchad et même la Centrafrique. La difficulté est maintenant d'obtenir sa transcription dans le droit national. Les engagements politiques ne sont pas assez forts. Ou si les gouvernements commencent à bouger, les financements finissent dans des ateliers et des conférences dans les capitales. Or on a besoin de vraies actions au niveau local, maintenant.

On dit qu'on a 10 ans pour inverser la trajectoire de 1,5 degré. Cette trajectoire a déjà été dépassée chez nous. Au Tchad, on prévoit une augmentation de 4 à 5 degrés ! Or déjà, en saison sèche, on enregistre 48 degrés à l'ombre. C'est déjà invivable, ça le sera d'autant plus. D'où l'importance de prendre des actions sur le terrain maintenant. Les



communautés doivent faire valoir leur dignité et leurs droits, pour la restauration de leurs terres.

Sur le terrain, quelles sont les préoccupations ?

Le changement climatique a des conséquences directes sur les ressources naturelles : l'eau, le pâturage et la terre. Les saisons sont en train de changer. Cette saison de pluie est particulièrement imprévisible. Elle devrait être finie, or il a plu hier, et une pluie trop tardive peut inonder les terrains et endommager les récoltes, d'autant qu'elle est suivie ensuite par une grande sécheresse. Nous subissons des pertes de revenu agricole et de l'insécurité alimentaire. Prenez le lac Tchad : les eaux se sont réduites de 90 % en 40 ans. Quand l'eau se retire, les communautés se battent pour accéder aux terres humides et fertiles. Il faut atténuer les conflits.

Dans une crise perpétuelle, climatique, comme autour du lac Tchad, le rôle du gouvernement est primordial. Non seulement le gouvernement du Tchad, mais ceux de tous les pays limitrophes du lac. La vulnérabilité des communautés s'est accentuée, les conflits continuent et des groupes armés sèment la terreur. Dans ma communauté, on est transhumants et transfrontaliers en fonction des saisons, on peut traverser les frontières pour s'installer au Niger, au Nigeria, au Cameroun, et on revient au Tchad. Maintenant, les gens ne peuvent plus traverser au Nigeria ! Et pas même au Cameroun. La Centrafrique, c'est pareil. On reste entre le Niger et le Tchad. Pendant la saison sèche, le bétail broute habituellement dans les petits îlots, maintenant on ne peut plus traverser pour s'y rendre, on redoute les groupes armés. Alors tout le monde reste du côté du Tchad, ce qui fait que

les ressources sont insuffisantes et les conflits sont accentués entre les communautés.

Mais il ne faut pas seulement prendre des mesures sécuritaires et militaires au niveau du G7 Sahel ! Ce n'est pas une kalachnikov qui va remplir le ventre des gens et répartir les ressources naturelles. Il faut écouter les communautés et leurs besoins. Or le problème aujourd'hui est la législation tchadienne sur la répartition des terres. L'accès au foncier est très difficile pour des individus qui ne peuvent pas acheter des terres parce qu'ils ne sont pas assez riches. Des militaires accaparent les terres autour du lac : les généraux, les colonels, les ministres peuvent acheter des terres qui devraient revenir aux communautés. La décision politique devrait redonner aux communautés leur droit sur les terres, pour assurer leur survie.

Après le retrait américain, les bases de Manbij aux mains des Syriens et des Russes

Un reporter de guerre embarqué avec l'armée russe a publié mardi plusieurs vidéos montrant l'intérieur d'une base américaine près de la ville de Manbij, dans le nord de la Syrie, abandonnée après le retrait ordonné par Donald Trump.

Alors que la coalition internationale antijihadiste emmenée par les États-Unis a confirmé mardi avoir quitté Manbij, les forces du président Bachar al-Assad ont pris le contrôle de cette ville stratégique du nord de la Syrie et des troupes russes patrouillaient dans la zone.

Manbij est situé en bordure de la "zone de sécurité" que le président turc Recep Tayyip Erdogan entend créer en territoire syrien, le long de la frontière, à la faveur de son offensive lancée le 9 octobre. Parmi les quelque 2 000 soldats américains stationnés en Syrie à partir de 2016, plusieurs centaines d'entre eux l'étaient dans trois bases de la région de Manbij, qui ont également accueilli des troupes des forces spéciales américaines. Plusieurs vidéos publiées mardi sur les réseaux sociaux par Oleg Blokhin, un reporter de guerre russe embarqué avec l'armée russe montrent l'intérieur d'une base abandonnée par les troupes américaines aux alentours de Manbij. "Nous sommes dans la base américaine de Manbij. Hier matin encore, ils étaient tou-

jours là et nous sommes ici aujourd'hui", dit-il dans l'une des vidéos, relayées par le Washington Post et vérifiées par le site Storyful, spécialisé dans la vérification des contenus postés sur les réseaux sociaux.

Dans une publication, Oleg Blokhin filme l'intérieur d'une installation de la base dans laquelle on peut voir des objets personnels et des ballons de football américain abandonnés sur place.

"Le nombre de Russes est très, très limité"

Cité par l'agence Reuters, un haut responsable américain a tenu à relativiser la présence russe à Manbij. "Le nombre de Russes est très, très limité", "je ne dirais même pas des centaines à ce stade", a-t-il dit à des journalistes à Washington sous couvert de l'anonymat. "Mais il suffit d'une poignée de Russes avec un grand drapeau russe pour attirer l'attention", a-t-il ironisé.

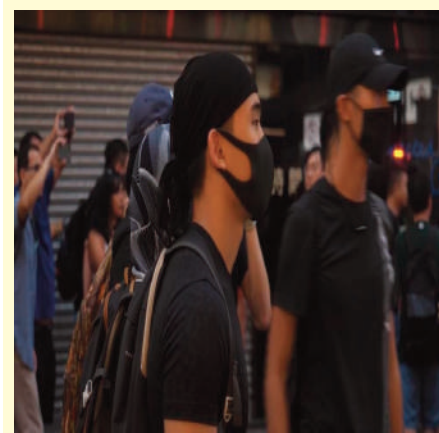
Ce responsable a assuré que militaires russes et américains avaient communiqué "avec succès" par leur canal habituel

dit de "déconfliction" en Syrie pour éviter des incidents lors des mouvements autour de cette ville-clé. De son côté, l'envoyé spécial russe pour la Syrie, Alexandre Lavrentiev, a expliqué que Moscou ne permettrait pas des affrontements entre les armées turque et syrienne.

L'arrivée des forces gouvernementales syriennes à Manbij, contrôlée depuis juillet 2018 par un conseil militaire composé de combattants arabes et kurdes, est une première depuis 2012.

D'après le ministère russe de la Défense, l'armée syrienne contrôle entièrement la ville située à 30 kilomètres de la frontière turque. Des patrouilles de la police militaire russe se déplacent le long de la "ligne de contact" séparant les armées syrienne et turque, ajoute le ministère, cité par l'agence Interfax. Selon Moscou, ce déploiement vise à contrer l'offensive turque, afin d'éviter des heurts turco-syriens, alors qu'Ankara avait Manbij dans le viseur dans le cadre de sa campagne contre la milice kurde des Unités de protection du peuple (YPG).

Manifestations à Hong Kong : le piège de la radicalisation ?



Fermé depuis le 1er juillet et l'assaut des manifestants pro-démocratie, le Parlement de Hong Kong vient de rouvrir le retrait de la loi d'extradition vers la Chine ayant été annoncé. Cela suffira-t-il pour autant à calmer les manifestants qui craignent que Pékin, in fine, n'éteigne les libertés propres au territoire hongkongais ? Les affrontements avec la police se font plus violents et une partie du mouvement s'est radicalisée.

Athlétisme/Mondiaux-2019: "J'ai toujours cru en mes capacités"

L'athlète algérien Taoufik Makhloufi, médaillé d'argent du 1500 m aux Mondiaux-2019 à Doha (Qatar), a estimé mercredi à Alger qu'il n'avait jamais perdu confiance en soi tout en se projetant sur son prochain objectif, les Jeux olympiques-2020 (JO-2020) à Tokyo (Japon). "J'ai toujours cru en mes capacités de rivaliser avec les meilleurs coureurs au monde. Malgré mon absence des pistes durant deux ans, j'ai travaillé très dur avec mon staff technique et Dieu merci, j'ai réussi à décrocher une médaille à Doha", a déclaré Makhloufi à son arrivée à l'aéroport Houari-Boumediene. "Contrairement aux années précédentes, j'ai bénéficié de tous les moyens de préparation que j'ai demandés. Je tiens à remercier le ministère de la Jeunesse et des Sports et toutes les personnes qui ont contribué à mon succès", a-t-il ajouté. Fier de son exploit et heureux d'avoir procuré de la joie au peuple algérien, l'enfant de Souk

Ahras a dédié sa médaille d'argent à tous les Algériens, soulignant que cette distinction est "le fruit de beaucoup de sacrifices et d'entraînements" depuis son retour à la compétition. "Le plus important chez un athlète de haut niveau est la confiance en soi et le travail. Nous sommes à moins d'un an des Jeux Olympiques de Tokyo, je vais prendre quelques jours de repos avant de me remettre au travail pour aborder les JO-2020 dans les meilleures conditions", a-t-il indiqué. Makhloufi a décroché à Doha sa première médaille à des Mondiaux, en s'adjugeant l'argent du 1500 m avec un chrono de 3:31.38. Il a été devancé par le Kényan Timothy Cheruiyot (3:29.26), médaillé d'or et meilleur performeur de l'année sur la distance, alors que la médaille de bronze est revenue au Polonais Marcin Lewandowski (3:31.46). De son côté, le ministre de la Jeunesse et des Sports Raouf Salim Bernaoui, qui a accueilli Makhloufi à son retour, a estimé que ce dernier, qui squatte les podiums



internationaux depuis 2012, a prouvé encore une fois sa valeur en décrochant une nouvelle médaille pour l'athlétisme algérien. "Makhloufi prouve à chaque compétition que c'est un champion hors pair. Il est parmi les meilleurs athlètes au monde dans sa spécialité depuis trois cycles olympiques. Je pense qu'il est le

meilleur exemple pour les jeunes athlètes algériens qui rêvent de conquérir des médailles au niveau international", a déclaré Bernaoui. L'ex-star du demi-fond mondial et champion olympique du 1500 m à Atlanta-1996, Nouredine Morceli, présent sur les lieux, s'est félicité de la performance de

Makhloufi à Doha, malgré une longue absence des pistes. "C'est une fierté pour l'athlétisme algérien d'avoir remporté encore une fois une médaille dans l'épreuve du 1500 m, je remercie Makhloufi d'avoir représenté l'Algérie de la meilleure des façons", a-t-il dit.

Affaire MCA - USMA : Match perdu par pénalité et défalcation de 3 points pour l'USMA

Comme il fallait s'y attendre, la LFP a sanctionné avec fermeté l'USMA pour avoir boycotté le derby face au MCA. Le club champion d'Algérie a perdu le match sur tapis vert et s'est vu défalquer trois points. En outre, il devra s'acquitter d'une amende de 1 million de dinars. La commission de discipline a statué ce lundi sur l'affaire MCA-USMA, grand derby de la capitale boycotté par l'USMA faute d'avoir obtenu son report. Pour rappel, le club champion d'Algérie en titre avait introduit la semaine dernière une demande de report de ce match comptant pour la 4e journée à une date ultérieure à la

LFP pour absence de six de ses joueurs internationaux, à savoir le gardien de but Sifour, de Hamra, Khemaïssa, Benhamouda et Belarbi, retenus en sélection militaire, ainsi que du Libyen, Muaid Ellafi, appelé en équipe nationale de son pays. La LFP, qui insiste sur le respect du calendrier, a répondu par la négative et l'USMA décida donc de boycotter. Résultat, la commission de discipline qui s'est réunie lundi dernier en session hebdomadaire, a déclaré «match perdu par pénalité à l'équipe de l'USM Alger pour attribuer le gain à l'équipe de MC Alger qui marque trois (03) points et un score de 3/0», comme indiqué

dans un communiqué publié lundi dernier sur le site internet de la LFP. En outre, l'USMA s'est vu défalquer trois points et devra s'acquitter d'une amende de 1 million de dinars. La riposte de l'USMA n'a pas tardé. Dans un communiqué publié dans la soirée de lundi, le club de Soustara a fait savoir qu'il introduira un recours «auprès des instances compétentes». La direction des Rouge et Noir a rappelé qu'elle continuera «à défendre les intérêts et les droits du club et exige que les lois et réglementations soient respectées». C'est certain, cette histoire

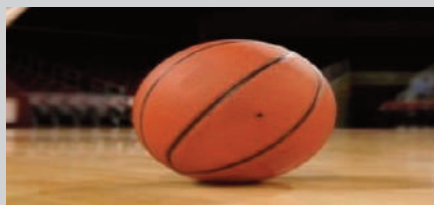
risque encore de faire parler d'elle... L'USMA introduit un recours auprès des instances compétentes. La direction de l'USM Alger a décidé d'introduire un recours auprès des instances compétentes suite aux sanctions infligées par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), indique lundi un communiqué du club algérois. «Suite aux sanctions infligées par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel à l'encontre de notre club, la direction de l'USMA, informe qu'elle a décidé d'introduire un recours

auprès des instances compétentes», souligne la même source. «La direction de l'USMA continuera de défendre les intérêts et les droits du club et exige que les lois et réglementations soient respectées», ajoute le communiqué des Rouge et Noir. Pour rappel, la direction de l'USMA a saisi la LFP pour le report de cette rencontre en justifiant sa demande par le fait que ce derby soit programmé en pleine date FIFA, se basant dans sa requête sur l'article 29 des règlements généraux de la compétition de la Ligue-1, saison 2019-2020.

Basket/Super-Division (messieurs): coup d'envoi de la compétition jeudi

Le coup d'envoi du Championnat d'Algérie de basket-ball, Super-Division messieurs, sera donné jeudi avec une nouvelle formule comportant 20 équipes dont le tenant du titre, le GS Pétroliers, grand favori pour conserver sa couronne qu'il détient depuis 2010. Pour la saison 2019-2020 qui va débuter avec 15 jours de retard à cause des difficultés rencontrées par les clubs tant sur le plan administratif que financier, on retrouvera les habitués animateurs de la course au titre, à savoir le GS Pétroliers, auteur d'un doublé (Coupe-Championnat) et principal favori pour sa propre succession, le NB Staouéli (vice-champion), le CRB Dar El Beida ainsi que l'US Sétif comme principaux concurrents. Les autres formations, de niveau pratiquement égal, tenteront d'éviter les deux dernières places du classement synonyme de relégation au palier inférieur. Concernant la formule de compétition, les vingt (20) équipes, réparties en deux groupes (A et B), disputeront la première phase du championnat qui portera désormais l'appellation de Super-Division au lieu de Division nationale 1. Les équipes classées de la 1ère à la 6e

place lors de la 1ère phase de chaque groupe disputeront en aller retour et une belle éventuelle une phase éliminatoire. Les six équipes qualifiées à l'issue de la 2e phase joueront les play-offs pour le titre en deux tournois (1er tournoi 3 matchs, 2e tournoi 3 matchs) sur terrain neutre désigné par la FABB. Les quatre premiers à l'issue de cette 3e phase joueront le titre de champion 2019-2020, en élimination directe (demi-finales, finale). La première journée de la Super-Division, débutera jeudi, avec la rencontre du groupe B opposant le NB Staouéli au nouveau promu l'ASS Oum Bouaghi. Les autres matchs sont prévus samedi selon le programme suivant: Groupe A/Samedi (16h00): NA Hussein-Dey - TRA Draria GS Pétroliers - ES Cherchell OS Bordj Bou Arréridj - Rouiba CB US Sétif - OMS Miliana CSMBB Ouargla - CRB Dar Beida



Foot/Jeux mondiaux militaires (1e J): l'Algérie domine l'Irlande 4-0



La sélection algérienne militaire de football s'est imposée devant son homologue irlandaise sur le score de 4 à 0, mercredi pour le compte de la première journée du groupe A des Jeux mondiaux militaires qui se déroulent à Wuhan en Chine (14-28 octobre). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Kaibou Abdelkader (1', 90+4), Mes-saoudi Bilel (38') et Ghacha Housse-m Eddine (45') pour l'Algérie. Dans l'autre match du groupe A, le Qatar a battu les Etats-Unis sur le score de 3 à 1. A l'issue de la première journée, la sélection algérienne militaire occupe la première place avec 3 points, accompagnée du Qatar mais avec une meilleure différence de buts pour les Algériens. L'Irlande et les Etats-Unis occupent les deux dernières places avec 0 point. Lors de la deuxième journée du groupe

A, prévue vendredi 18 octobre, l'Algérie sera opposée au Qatar, alors que les Etats-Unis affronteront l'Irlande. Le tournoi de football des Jeux mondiaux militaires enregistre la participation de 12 sélections militaires scindées en trois groupes de quatre. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient aux quarts de finale ainsi que les deux meilleures troisièmes. L'Algérie prend part avec 87 athlètes aux 7ème Jeux mondiaux militaires du Conseil international du sport militaire (CISM), un rendez-vous qui regroupe plus de 8000 athlètes militaires de haut niveau représentant 139 pays. Les athlètes militaires algériens prendront part à sept (07) disciplines sportives olympiques et militaires, à savoir le football, la boxe, le judo, l'athlétisme, la lutte associée, le taekwondo et le pentathlon militaire.

Tennis : Roger Federer annonce la couleur pour sa saison 2020

Alors qu'il a annoncé qu'il participerait aux Jeux Olympiques de Tokyo l'année prochaine, Roger Federer s'interroge encore sur son calendrier 2020.

« Je discutais avec mon équipe depuis quelques semaines maintenant, même des mois, de ce que je devrais faire pendant l'été (2020) après Wimbledon et avant l'US Open. Finalement, mon cœur a décidé de participer une nouvelle fois aux Jeux Olympiques ». C'est par ces mots que Roger Federer a annoncé sa participation aux Jeux Olympiques de Tokyo l'année prochaine avec l'espoir de chercher sa première médaille d'or en simple. Pour-

tant, les contours de son calendrier 2020 restent encore à déterminer à l'instar de sa participation à la prochaine édition de Roland Garros en mai et juin 2020.

« Je savais que je voulais jouer les Jeux Olympiques mais que je ne pouvais pas tout faire »

Au cours d'un entretien accordé à CNN, Roger Federer est revenu sur sa participation aux Jeux Olympiques et a évoqué sa programmation pour l'année prochaine. « J'ai toujours voulu jouer les Jeux Olympiques, mais je devais prendre le temps de

parler à ma femme et mon équipe. J'ai écouté mon cœur pour savoir ce que je voulais vraiment. Je devais aussi programmer mon calendrier de l'année prochaine sur terre battue, gazon, l'US Open, le dur et de trouver un équilibre pour que tout soit harmonisé. Je savais que je voulais jouer les Jeux Olympiques mais que je ne pouvais pas tout faire. Je ne suis plus jeune (rire) et je dois bien choisir. Néanmoins, j'ai l'impression que je peux le faire, que je veux le faire alors j'ai pris cette décision », a déclaré le Suisse dans des propos rapportés par WeLoveTennis.



PSG : QSI prépare un coup de tonnerre !



Cet été, le PSG s'est montré plutôt sérieux sur le marché des transferts. Et pour cause, le Qatar aurait décidé de revoir drastiquement ses dépenses à la baisse. Explications. De retour au poste de directeur sportif du Paris Saint-Germain cet été, Leonardo a communiqué plusieurs fois au cœur du mercato. Et à chaque fois, son message était très clair. Fini « le PSG bling-bling », il ne faut plus s'attendre à des transferts tonitruants. Le dirigeant brésilien a même plusieurs évoqué la possibilité d'une saison de transition. Et le recrutement estival lui donne raison puisque le PSG n'a réalisé aucune grosse dépense, Idrissa Gueye et Abdou Diallo étant les deux recrues les plus chères avec des transferts avoisinant les 30M€, bien loin des sommes de certaines transactions passées.

Le Qatar va mettre moins

d'argent au PSG

Leonardo ne bluffait pas. Et pour cause, selon les informations de Paris United, le Qatar aurait été contraint de fermer le robinet. La crise géopolitique qui frappe cette région du monde a un impact important sur l'économie qatarie. Cela explique donc que le PSG se soit montré sérieux lors du mercato en évitant toute dépense extravagante et surtout en étant obligé de vendre de nombreux jeunes afin d'assurer une balance des transferts équilibrée. Le Qatar veut donc arrêter de surpayer les joueurs au PSG et compte couper les dépenses liées au club de la capitale, qui génère toutefois d'importants revenus avec ses nouveaux contrats marketing. Une donnée qui peut également avoir son influence sur la prolongation des contrats de Neymar et Kylian Mbappé.

PSG : Dernière ligne droite pour Marquinhos



Comme révélé par le10sport.com, le PSG a bien proposé une offre de contrat à Marquinhos. Et si le dossier avance bien, il n'est pas encore totalement bouclé. Pilier du PSG, Marquinhos fait partie des plus grandes satisfactions de l'ère QSI. Et Doha souhaite récompenser le Brésilien en lui offrant un nouveau contrat. Comme révélé en exclusivité par

le10sport.com, Paris a ainsi proposé un an de plus à son défenseur. Et même si les discussions avancent dans le bon sens, elles ne sont pas encore totalement finalisées. D'après nos sources, un accord final est en très bonne voie, d'ici quelques semaines, mais il reste encore un bout de chemin à parcourir. Toujours selon nos informations, Paris a bien proposé un an de plus à Marquinhos et non deux.

Real Madrid - Malaise : Cet ancien coéquipier de Jovic qui assure sa défense !

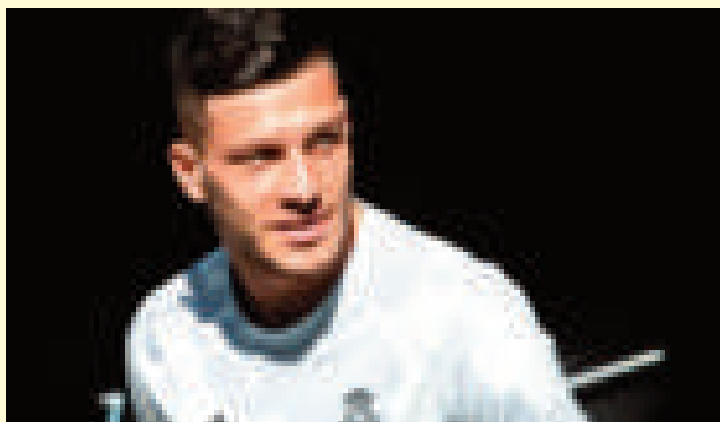
Alexander Meier, qui a évolué avec Luka Jovic à l'Eintracht Francfort, s'est exprimé sur le passage compliqué de son ancien coéquipier au Real Madrid. Arrivé cet été au Real Madrid, Luka Jovic peine à confirmer au sein de sa nouvelle formation. Faisant face à une forte concurrence sur le front de l'attaque, le Serbe est relégué sur le banc des remplaçants et ne semble pas rentrer dans les plans de Zinedine Zidane. L'attaquant a

été titularisé à seulement deux reprises cette saison et n'est pas entré en jeu lors de la dernière rencontre face à Grenade. Malgré le contexte négatif qui l'entoure, Luka Jovic peut compter sur le soutien de ses anciens partenaires.

« Quand tu vas dans un nouveau club, cela prend du temps »

Alexander Meier, qui a évolué avec Luka Jovic à l'Eintracht Francfort, s'est prononcé sur la

situation de son ancien coéquipier. « Au bout de deux ou trois semaines à Francfort, on pouvait voir à quel point c'était un bon finisseur. Il peut tout faire : pied gauche, pied droit, tête... il est parfait devant le but. Quand tu vas dans un nouveau club, cela prend du temps et je suis presque sûr que Jovic redeviendra bon. Ce n'est jamais un mauvais choix d'aller au Real Madrid », a déclaré l'attaquant allemand dans des propos rapportés par Goal.



PSG : Le Real Madrid mettrait une énorme pression sur le clan Mbappé !

Alors que le PSG essaie de prolonger Kylian Mbappé, le Real Madrid mettrait pression sur le Champion du monde afin qu'il repousse les avances parisiennes. Explications.

La situation va commencer à devenir urgente au Paris Saint-Germain. En effet, les contrats de Kylian Mbappé et Neymar prennent fin en juin 2022 et le club de la capitale ne peut pas se permettre d'entamer le prochain mercato estival avec le

bail de ses deux stars qui arrive à échéance dans deux ans. Par conséquent, le PSG travaille sur la prolongation de ses attaquants, et celle de Kylian Mbappé semble la plus chaude.

Le Real Madrid pousse Mbappé à recaler le PSG

En effet, l'avenir du Champion du monde dépend grandement de sa prolongation de contrat. Et au Real Madrid, on en a conscience. Ainsi, selon les informations de Paris United, le

club merengue ferait pression sur l'entourage de l'ancien Monégasque en coulisse afin de le convaincre de ne surtout pas prolonger son contrat au PSG. Et pour cause, si Kylian Mbappé étend son bail à Paris, son prix, déjà très élevé, va encore flamber, tandis que si la situation contractuelle du Français n'évolue pas, le Real Madrid sera en position de force au moment de négocier avec le PSG.



Consommer trop de sel peut provoquer des ballonnements ?

Lors d'un essai clinique, des chercheurs ont constaté qu'un régime riche ou pauvre en fibres ne fait pas de grande différence quant à la survenue de ballonnements intestinaux. Quelle serait alors la cause de ce désagrément ?

Une trop forte consommation de sodium. Ainsi, les personnes ballonnées qui réduisent leur consommation de sel pourraient manger sans diminuer leurs apports en fibres. Le sodium, dont la source principale est le sel de cuisine, est un nutriment essentiel nécessaire pour le maintien de l'équilibre acido-basique de l'organisme, la transmission des influx nerveux et le fonctionnement normal des cellules. Mais une consommation excessive de sel liée à de mauvaises habitudes alimentaires a

des conséquences néfastes pour la santé, dont l'hypertension artérielle et un risque plus élevé de cardiopathies et d'accidents vasculaires cérébraux. Des chercheurs de la faculté de santé publique Johns Hopkins Bloomberg viennent de découvrir un autre effet néfaste mais beaucoup moins connu d'un régime alimentaire riche en sel : des ballonnements soit des gaz en excès dans l'intestin. Les scientifiques ont réanalysé les données d'un essai clinique, l'essai DASH-Sodium, mené il y a deux décennies, et ont découvert qu'un apport élevé en sodium augmentait les

ballonnements chez les participants à l'étude. Cet essai consistait à comparer les effets du régime DASH, relativement pauvre en matières grasses et mettant l'accent sur la consommation de fruits et légumes, de noix et de céréales complètes pour un apport élevé vitamines, en minéraux et surtout en fibres, par rapport à un régime de contrôle pauvre en fibres. Chacun des deux régimes a inclus trois niveaux de consommation de sodium et les 412 participants avaient tous une pression artérielle élevée au début de l'essai.



Tension artérielle et hypertension

L'hypertension artérielle est un facteur de risque de développement de maladies cardiovasculaires. Une pression artérielle anormalement

élevée sur de longues périodes peut favoriser le durcissement des artères et l'insuffisance cardiaque. L'hypertension artérielle touche

environ un tiers des personnes âgées de plus de 50 ans, la moitié des plus de 65 ans. Elle est l'un des principaux motifs de consultation en médecine générale.

L'hypertension artérielle se caractérise par une tension artérielle (pression artérielle) anormalement élevée, sur de longues périodes. L'hypertension

artérielle peut être une cause de certaines pathologies cardiovasculaires, comme l'insuffisance cardiaque.

Fruits et légumes Des millions de décès sont imputables à une consommation insuffisante

En tant qu'éléments de l'alimentation quotidienne, les fruits et légumes pourraient contribuer à prévenir chaque année des millions de décès causés par des maladies cardiovasculaires, estiment des chercheurs américains. Leur étude indique que cette recommandation est loin d'être respectée, malgré tous les autres avantages qui y sont liés. C'est l'une des recommandations sanitaires les plus connues, celle qui incite à manger cinq fruits et légumes par jour. Ces derniers sont l'un des principaux éléments d'une alimentation favorable à la santé car grâce à leurs apports (fibres, vitamines, antioxydants...), ils jouent un rôle protecteur vis-à-vis de nombreuses maladies, comme le cancer et les maladies cardiovas-

culaires. C'est pourquoi une faible consommation de fruits et légumes figure parmi les dix principaux facteurs de risque de mortalité selon l'Organisation mondiale de la santé, pour qui les niveaux de consommation vont de moins de 100 g par jour dans les pays les moins développés à près de 450 g par jour en Europe occidentale. Une nouvelle étude publiée par l'université Tufts ne fait que confirmer la charge de morbidité mondiale imputable à la faible consommation de ces aliments. Ses conclusions révèlent que cette mauvaise habitude peut favoriser chaque année des millions de décès dus à une maladie cardiaque ou à un accident vasculaire cérébral. Les chercheurs estiment ainsi qu'environ un décès lié à un trouble cardiovasculaire sur sept peut être at-



tribué à une consommation insuffisante de fruits et qu'un décès sur douze lié à un trouble

cardiovasculaire à une consommation insuffisante de légumes. Or, le taux de consommation «

sous-optimale » de fruits serait deux fois plus important que celui des légumes.

Hypertension L'exercice physique aussi efficace que les médicaments ?

Les prescriptions de médicaments hypotenseurs s'affichent à la hausse. Leur substituer de l'exercice physique est tentant. D'autant qu'une étude suggère aujourd'hui que les deux pourraient être tout aussi efficaces. Selon une méta-analyse menée par une équipe de chercheurs de la London School of Economics and Political Science (Royaume-Uni), la pratique d'un exercice physique se révèle aussi efficace pour lutter contre l'hypertension artérielle que les médicaments prescrits à cet effet. « Ces résultats sont prometteurs, mais pour l'heure, il reste conseillé de ne pas arrêter son traitement au profit d'un programme d'entraînement », tempère le docteur Huseyin Naci, auteur principal de l'étude. Que l'exercice physique fasse baisser la pression artérielle systolique est un fait admis. Mais les chercheurs britanniques ont voulu aller plus loin et comparer les effets des médicaments antihypertenseurs et ceux de l'exercice physique. Aucun essai clinique n'ayant jamais été réalisé, ils ont compilé les données de presque 200 études portant sur l'impact des médicaments d'une part, et de quelque 200 études faisant état des effets d'un exercice physique, d'autre part. Résultat : chez les personnes souffrant d'hypertension, exercice physique et médicaments semblent procurer des bénéfices similaires. L'exercice physique semble même se montrer plus efficace chez ceux souffrant d'une hypertension au-delà de 140 mm de mercure. Les chercheurs espèrent que leurs résultats alimenteront les discussions entre cliniciens et patients. En particulier concernant les personnes nouvellement indiquées pour un traitement hypotenseur qui pourraient le plus facilement bénéficier des effets de l'exercice physique. Car, pour beaucoup d'autres, l'hypertension ne fait malheureusement que s'ajouter à une liste déjà longue d'affections de longue durée.

Microbiote Les pommes bios auraient l'avantage sur les pommes traitées

Une pomme contiendrait à elle seule plus de 100 millions de bactéries, intéressantes pour notre microbiote intestinal. Les pommes biologiques auraient toutefois une plus grande variété bactérienne que les autres. Selon une toute nouvelle étude scientifique, publiée dans la revue Frontiers in Biology, une pomme tout ce qu'il y a de plus ordinaire transporterait plus de 100 millions de bactéries, réparties sur la peau, la tige et le calice (vestige de la fleur). Mais loin d'être néfastes, ces bactéries participeraient au maintien d'un microbiote intestinal équilibré et sain. Cela dit, mieux vaudrait privilégier les pommes issues de l'agriculture biologique car, outre l'absence de pesticides, celles-ci hébergeraient une communauté bactérienne plus diversifiée et plus équilibrée, révèle l'étude. Une plus grande variété d'espèces bactériennes qui pourrait rendre les pommes bios meilleures pour la santé en plus d'être meilleures pour l'environnement. « Les bac-



téries, les champignons et les virus présents dans nos aliments colonisent notre intestin de façon transitoire », explique l'auteure principale de l'étude, le professeur Gabriele Berg, de l'université de technologie de Graz (Autriche). « La cuisson tue la plupart d'entre eux. Les fruits et légumes crus sont donc une source particulièrement importante de microbes intestinaux », ajoute-t-elle. « Les pommes fraîchement récoltées et gérées de manière biologique hébergent

une communauté bactérienne nettement plus diversifiée, plus homogène et distincte, par rapport aux pommes conventionnelles », a détaillé le Pr Berg. « On s'attendait à ce que cette variété et cet équilibre limitent la prolifération d'une espèce en particulier, et des études antérieures ont révélé une corrélation négative entre l'abondance des agents pathogènes humains et la diversité du microbiote des produits frais », a-t-elle indiqué.

Bouton de fièvre

Un type de miel serait efficace pour le traiter

Le miel de l'arbre néo-zélandais kanuka serait aussi efficace que les crèmes antivirales pour traiter un bouton de fièvre, ou herpès labial. C'est en tout cas ce qui ressort d'une nouvelle étude scientifique.



Le miel a de nombreuses vertus pour la santé : cicatrisant, antitussif, riche en antioxydants, minéraux et vitamines... Un essai clinique semble lui attribuer une nouvelle vertu, celle de soigner les boutons de fièvre, ou herpès labial. Publiée dans le BMJ, une nouvelle étude suggère en effet que le miel de kanuka, issu de l'arbre néo-zélandais du même nom (à ne pas confondre avec le miel de manuka), ferait aussi bien que les crèmes antivirales à base d'aciclovir pour traiter les boutons de fièvre. Pour l'étude, 952 adultes ont été recrutés dans 76 pharmacies de Nouvelle-Zélande entre 2015 et 2017. Les patients se présentant dans ces pharmacies dans les 72h suivant un épisode d'herpès labial ont donc été invités à participer à l'essai. Ils ont reçu au hasard soit la crème Viraban à 5% d'aciclovir (475 patients), soit la crème Honevo à base de miel de kanuka (90% de miel de kanuka et 10% de glycérine, 477 patients), et ont été invités à l'appliquer cinq fois par jour. Les participants ont ensuite eux-mêmes fait part de l'évolution de la douleur et du bouton de fièvre, en le comparant à des photographies, durant 14 jours ou jusqu'à disparition complète du bouton. Verdict : le temps médian pour se débarrasser du bouton de fièvre était de 8 à 9 jour, et ce quelle que soit la crème utilisée pour le traiter. La crème à base de miel de kanuka serait donc aussi efficace que la crème à l'aciclovir pour traiter un herpès labial.

L'Institut national de recherche agronomique
Les laits infantiles "hypoallergéniques" seraient inefficaces

Les préparations infantiles estampillées "hypoallergéniques" ne seraient pas efficaces pour réduire le risque d'allergie, selon une étude de l'Institut national de recherche agronomique (INRA). Recommandés pour les nourrissons considérés comme à risque de développer des allergies et n'étant pas exclusivement allaités, les préparations infantiles hypoallergéniques contiennent des protéines partiellement hydrolysées, c'est-à-dire fragmentées en petits morceaux. Sceptique sur l'efficacité de ces laits infantiles, une équipe de chercheurs de l'Institut national de recherche agronomique (INRA) et de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) s'est pen-



chée sur le sujet. Elle a souhaité établir une fois pour toutes la relation entre la consommation de ces préparations infan-

tiles et la survenue de manifestations allergiques (eczéma, siffllements respiratoires, asthme, allergies alimentaires). Pour ce

faire, les chercheurs ont suivi pendant deux ans 15 000 enfants dans le cadre de l'étude ELFE (Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance), première étude épidémiologique d'envergure nationale consacrée au suivi des enfants, de la naissance à l'âge adulte. Publiée dans la revue *Pediatric Allergy and Immunology*, l'étude n'a donc trouvé aucune preuve de l'efficacité des laits infantiles dits "hypoallergéniques", aussi les auteurs soulignent-ils la nécessité de réaliser des études cliniques sur ces préparations avant de promouvoir un tel effet protecteur, sans quoi il s'agit tout bonnement d'une allégation mensongère.

Obésité

Outre l'IMC, le tour de taille devrait être pris en compte

L'indice de masse corporelle n'est décidément pas suffisant pour déceler d'éventuels problèmes de santé liés à une obésité. Une nouvelle étude conseille de prendre également le tour de taille en considération. Avoir un indice de masse corporelle (IMC) "normal", compris entre 18,5 et 25 kg/m², ne fait pas tout ! Publiée dans le JAMA Network Open, une nouvelle étude scientifique rappelle que le tour de taille a aussi son importance, notamment pour évaluer l'obésité. Les personnes ayant un poids "normal" au regard de l'IMC

pourraient en effet, sans le savoir, courir un risque élevé de problèmes de santé liés à leur surcharge pondérale. L'étude a utilisé les données de la Women's Health Initiative, cohorte qui a suivi la santé de plus de 156 000 femmes âgées de 50 à 79 ans de 1993 à 2017. L'équipe a ensuite relié les taux de mortalité des personnes suivies à leur IMC ainsi qu'à leur "obésité centrale", plus simplement appelée surcharge abdominale. Résultats : les femmes considérées comme ayant un poids normal au vu de l'IMC mais présentant un tour de taille



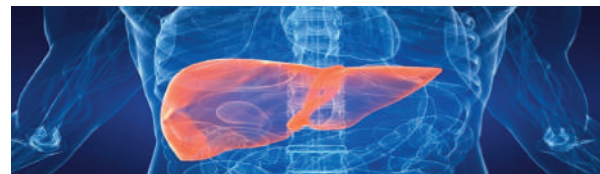
élevé, avaient 31% de risque en plus de mourir au cours de la période d'observation de 20 ans, par rapport aux femmes sans surcharge abdominale. L'étude a révélé que les mala-

dies cardiovasculaires et les cancers étaient les deux principales causes de décès chez les personnes dont l'IMC était normal mais le tour de taille élevé.

Selon des chercheurs anglais
La méditation peut aussi favoriser
des expériences désagréables

Après avoir interrogé des personnes adeptes de la méditation depuis plusieurs mois, des chercheurs anglais ont découvert que le quart d'entre elles a déjà souffert d'expériences désagréables. Si plusieurs raisons sont évoquées, de nouvelles études sont nécessaires pour déterminer précisément les facteurs de risque. Les psychothérapies basées sur la méditation dite de « pleine conscience » sont fréquemment utilisées pour réduire le stress, et ainsi augmenter le bien-être. Cette pratique qui invite au recentrage dans le moment présent et à observer les pensées et les sensations sans jugement fait de plus en plus d'adeptes, mais celle-ci ne conviendrait pas à tout le monde comme l'indiquent des chercheurs de l'University College London. Leur étude publiée dans la revue *Plos One* révèle que plus du quart des personnes qui méditent régulièrement ont déjà vécu une

expérience psychologique « particulièrement désagréable » liée à la pratique, notamment des sentiments de peur, d'anxiété et des émotions déformées. Leurs travaux révèlent également que les personnes qui avaient assisté à une retraite de méditation, celles qui ne pratiquaient que certaines techniques de méditation telles que la pratique « Vipassana » et la pratique « Koan » étaient plus susceptibles de rapporter une expérience de méditation « particulièrement déplaisante ». Il en va de même pour les personnes qui présentaient initialement des niveaux plus élevés de pensées négatives. Cependant, l'étude, qui comportait une enquête en ligne menée auprès de 1 232 personnes ayant au moins deux mois d'expérience en méditation, a révélé que les femmes et les personnes ayant une conviction religieuse étaient moins susceptibles de connaître cette déconvenue.

Ce qu'il faut savoir
sur l'hépatite

L'hépatite, sous ses nombreuses formes, entraîne toujours une inflammation du foie. A l'occasion de la saison estivale, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) tient à rappeler que quelques précautions s'imposent pour les personnes qui comptent voyager dans des pays où les cas sont fréquents.

-+ En ce qui concerne l'hépatite A, beaucoup savent qu'elle survient en raison d'un mauvais assainissement ou de l'eau insalubre. Mais moins nombreux sont ceux qui savent que le simple fait de toucher un fruit sur un marché peut mettre les mains en contact avec le virus, qui n'attend plus qu'à pénétrer dans votre corps par la bouche. S'il est toujours important de se laver fréquemment les mains, d'éviter les boissons contenant des glaçons et d'éplucher et laver tous les fruits et légumes frais.

- L'hépatite B se transmet quant à elle par contact avec le sang ou d'autres liquides organiques d'une personne infectée. Les rapports sexuels non protégés peuvent exposer à des risques, ainsi que des tatouages, piercing, manucures ou pédicures réalisés dans des endroits où les normes d'hygiène sont inadéquates.

- Il en va de même, quoique moins fréquemment, pour l'hépatite C, qui se transmet aussi par contact sanguin et rapports sexuels non protégés. Les transfusions sanguines, les produits sanguins et les soins médicaux ou dentaires non sécurisés présentent le plus haut risque d'infection.

Pour ces deux hépatites, l'OMS souligne que « ce sont des maladies dites silencieuses en raison de l'absence fréquente de symptômes. En outre, pendant de nombreuses années, et en raison des faibles connaissances en matière d'hépatite, peu de personnes infectées en étaient en fait conscientes. »

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRADUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
021957070

COMPTE NUMERO

005001112145616147 BDL

ANEP TEL 021731778

0217317128

FAX 021739559

DIEUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Trouver une idée de business rentable

Vous possédez de multiples compétences et vous vous sentez l'âme d'un entrepreneur. Vous rêvez de vous créer votre entreprise et de vous lancer mais vous avez certes des idées mais celles qui vous viennent à l'esprit paraissent utopiques. Vous n'avez pas d'idée ? Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de trouver une idée de business qui soit rentable ...

1-Trouver la bonne idée

Pas nécessairement ambitieuse, une idée business se doit d'être porteuse de valeur si vous voulez qu'elle puisse devenir rentable. Votre idée ne doit pas forcément s'apparenter à une idée révolutionnaire. Outre la nature de l'idée, la réussite de votre projet et sa viabilité, concrétisée, passe par ce que vous en faites ... Pour résumer, il n'existe pas réellement de nécessité quant à créer une innovation majeure dans un domaine donné. Parsemé d'un zeste d'originalité, un cocktail de volonté et de persévérance est de rigueur pour faire d'une idée LA bonne idée.

2-Être à l'écoute, une condition sine qua non !

Soyez à l'écoute ! Être attentif et



écouter les autres détient une portée didactique. Votre entourage est une opportunité que ne devez pas négliger. Votre capacité à les écouter, analyser et comprendre leurs problèmes est primordiale. Elle permet d'identifier la nature d'un besoin, et donc d'anticiper une demande effective. Vous pourriez proposer une idée en adéquation avec leurs problèmes, et indirecte-

ment leur demande, leur proposer votre aide en apportant des solutions (produit, service). Pour ce faire, il est bien évidemment conseillé d'identifier un problème récurrent, c'est-à-dire, dont vous entendez souvent parler et qui pose problème à de nombreuses personnes faisant partie de votre entourage.

3-Scrutez les innovations

Observez autour de vous, mais à plus large échelle. Sur le plan de l'innovation, certains pays semblent plus avancés. C'est notamment le cas des Etats-Unis ou du Japon. Pour cela, vous devez rigoureusement vous tenir informé de toutes les nouvelles idées business, et ce, dans le monde entier. Se focaliser sur un ou deux pays sur lesquels nombre de personnes sont déjà focalisées, une

idée mais l'ouvrir aux 195 pays pourraient vous offrir eut être 195 idées !!!

4-Cherchez les améliorations à apporter

Vous pouvez d'ailleurs partir d'une idée existante et entrevoir une politique d'amélioration. Un produit innovant est déjà présent sur le marché mais n'est pas simple d'utilisation ou semble, après réflexion, ne pas être totalement abouti. Vous pensez pouvoir l'améliorer, lancez-vous ! Gardez à l'esprit que de nombreuses entreprises innover un produit. Mais un nombre considérable d'entreprises s'attachent à améliorer un produit déjà innové en analysant ses perspectives d'évolution.

5-Achetez une idée

Vous ne trouvez pas d'idée ? Achetez-là ! Il existe aujourd'hui une plateforme en ligne (comme Inventive) mise en place par une start-up innovante permettant de déposer une idée, et de la vendre. Vous avez donc la possibilité d'acheter une idée. Il vous est permis de tester son potentiel économique.

k.a

Mettre en place les nouvelles méthodes de type lean

Dans ce contexte de concurrence accrue, les entreprises ont cherché à trouver des solutions pour être davantage compétitives pour leur permettre de traverser la ou les crises successives. Les jeunes entreprises enfermées jusque-là dans les frontières de leur pays en dehors des grands groupes ont rencontré un marché planétaire, aisé d'accès. De nouvelles méthodes pour permettre aux entreprises de devenir plus performantes ont fleuri. Zoom sur le lean start-up. Ce concept fait fureur dans la Silicon Valley où il est généralement présent dans le domaine high-tech même s'il reste applicable à de nombreux autres produits. Il a pour but de maximiser les chances de pérennité d'une jeune entreprise.

1-L'origine du concept

Eric Ries a développé cette méthode en partant de son expérience en tant que consultant, salarié et fondateur d'entreprise. En analysant l'échec de sa première création, Catalyst Recruiting, il a identifié deux problèmes : le fait d'avoir manqué de compréhension des besoins du client et le fait d'avoir dépensé trop de ressources (de temps et d'énergie) avant le lancement de son produit. Son expérience suivante confirme cette intuition puisqu'il constate que le produit, sur lequel de nombreuses ressources ont été affectées, ne rencontre pas le succès escompté auprès des « early adopters » (ndlr : « premiers utilisateurs »). Celui-ci s'avère en inadéquation avec la demande. Sa réflexion est alors simple : de nombreuses entreprises font faillite avant d'avoir connu le succès en raison de cette inadéquation.

-Concrètement en quoi cela consiste ?

Le lean est d'abord une approche scientifique du développement des entreprises qui met en avant le fait que le produit doit être modifié notamment en fonction des réactions des clients. Il s'agit d'une approche qui consiste à penser qu'il est souvent difficile et plus chronophage de présenter un produit parfait. Confronter son produit à sa clientèle représente la meilleure méthode pour vérifier son adaptation ou non à la clientèle visée. Elle repose sur le « Validated learning » (vérification de la validité des concepts). Une première version du produit est lancée (en général assez rapidement) et adaptée en fonction des retours des utilisateurs, à la manière d'un scientifique qui ajuste ses formules au fur et à mesure des résultats obtenus par ces différentes expériences.

2-Les objectifs de la démarche

Cette technique s'avère relativement bien adaptée aux petites entreprises qui sont en général plus réactives que les grandes et qui peuvent s'adapter rapidement du fait du faible nombre de strates hiérarchiques et d'une prise de décision rapide. Celle-ci permet d'abord d'obtenir un produit qui colle au plus proche des attentes des clients et de l'usage qu'ils en font dans la pratique. Le recours à cette démarche possède l'énorme avantage de réduire les cycles de commercialisation des produits mais oblige à mettre en place différents indicateurs afin de mesurer de manière régulière les progrès réalisés. Elle permet également de réduire l'investissement initial puisque la mise sur le marché est plus rapide.

Une méthode pas si naturelle

Cette méthode qui pourrait paraître naturelle de prime abord



se révèle souvent à l'exact opposé de ce que pratique la majorité des entrepreneurs qui préfère attendre pour réaliser un produit « parfait » et retarder ainsi son entrée sur le marché. La peur que le produit ne rencontre pas le succès escompté et écorne l'image de l'entreprise conduit souvent les futurs dirigeants à retarder le lancement de quelques mois voire quelques années. Cette réticence à proposer un service ou produit avec des défauts permet parfois l'arrivée de nouveaux concurrents et représente, de temps en temps, une traduction du fait que l'entrepreneur ne veut pas s'extraire de sa « zone de confort ».

3-Un changement de mentalité

Le lean start-up représente en réalité un changement complet dans la conception d'un produit puisqu'il s'agit d'une remise en cause constante de ce dernier et d'un apprentissage de ses erreurs sur le terrain. Si cette technique a prouvé son efficacité, elle reste difficile à mettre en œuvre dans le cas de produits qui ne peuvent pas être adaptés par la suite sous peine de décevoir les clients qui pourraient ne jamais le racheter.

Des pivots réussis

Le processus lean start-up a pour avantage de conduire parfois à la connaissance d'autres

besoins, souvent connexes au premier produit. Or, lorsque la start-up change de produit pour répondre à ceux-ci, on parle de « Pivot » et c'est le business model tout entier qui peut être remis en cause. En témoigne l'entreprise Criteo qui a commencé son activité en 2005 comme service de recommandation de films, puis pivote un an plus tard pour vendre des produits pour sites marchands avant de s'installer sur le marché de la publicité ciblée. D'autres entreprises ont également connu ces changements qui leur ont permis de s'installer dans le paysage des entreprises à succès comme Restopolitan.

Pour l'été 2020 Sony propose une "clim" de poche à mettre dans vos vêtements



Nokia lance deux nouveaux mobiles à petits prix reprenant le design du 3310. L'entrée de gamme, le Nokia 105, est vendue 13 euros. Un tarif qui interpelle. Après avoir ressorti une version modernisée du célèbre 3310, Nokia lance une nouvelle gamme de mobiles reprenant son esthétique trapue et tout en rondeur. L'entrée de gamme, le Nokia 105 surprend par son tarif inédit de 13 euros. À ce prix, il ne s'agit véritablement pas d'un smartphone. Dans la robuste coque en polycarbonate, on ne s'attend pas non plus à un nombre pléthorique de fonctionnalités, mais le mobile n'est pas non plus dénué d'atouts. L'appareil est équipé d'un écran couleur de 1,77 pouce qui n'est pas tactile, il est doté d'un clavier mécanique classique à touches numériques. Le Nokia 105 est dépourvu d'appareil photo, mais dispose d'un flash à LED en guise de torche. Pas d'Android ou d'OS, propres aux smartphones non plus, le mobile est animé par l'OS maison Series 30+. Il est capable de lire les formats de vidéo, photo et audio les plus courants, mais ne dispose pas des applications les plus communes. Il faudra se contenter du fameux jeu Snake et de six autres jeux de l'éditeur Gameloft (Tetris, Sky Gift, Airstrike, Nitro Racing, Ninja UP! et Danger Dash). Le mobile ne dispose que d'une capacité de stockage de 4 Mo, soit le nécessaire pour mémoriser plus de 2.000 contacts et 500 SMS. Côté autonomie, il est imbattable avec près de 26 jours d'autonomie en veille et près de 15 heures en conversation.

Aptera La voiture électrique qui promet 1.600 km d'autonomie



Dix ans après un premier prototype qui n'avait jamais abouti, les créateurs de l'Aptera, présentée comme la voiture électrique « la plus efficace au monde », revient avec une promesse d'autonomie très ambitieuse. Il y a près de douze ans de cela, on vous faisait découvrir l'Aptera Typ-1, un étonnant projet de voiture électrique dont le but était de rechercher l'efficacité énergétique maximale grâce à un travail poussé sur l'aérodynamisme. Résultat, un design en « goutte d'eau » plus proche d'un avion que d'une voiture, deux places et trois

roues pour une autonomie d'environ 200 kilomètres. Censée être commercialisée en 2008 dans sa version électrique, l'Aptera n'a jamais vu le jour, l'entreprise faisant finalement faillite en 2011. Mais voilà que le projet renaît de ses cendres, porté par ses fondateurs initiaux qui ont décidé de tenter à nouveau l'aventure sous le nom d'Aptera Motors. Entretemps, les opinions ont grandement évolué en faveur des transports zéro émissions et les technologies ont beaucoup progressé. Ainsi, bien qu'elle ait conservé les grandes lignes de son design, la nouvelle Aptera est encore plus ambitieuse que sa grande sœur. Elle veut être la première

voiture électrique à offrir jusqu'à 1.600 kilomètres d'autonomie sur une charge. Plusieurs configurations de batteries seront proposées, entre 40 et 100 kWh. Pour atteindre ce niveau de sobriété énergétique, la voiture se doit d'être la plus légère possible. La structure de l'Aptera sera faite de composites plastique imprégnés de résine. Le recours à l'impression 3D pour les pièces en métal permettra de créer des structures plus légères que ce que l'on obtiendrait avec un usinage CNC classique. Résultat, avec sa batterie 60 kWh, elle ne pèse que 800 kg.

Aquanaut Un sous-marin qui se transforme en robot humanoïde

Une startup américaine lance un nouveau type de robot subaquatique qui rappelle les célèbres Transformers. Sous l'eau, il est capable de passer d'un design de sous-marin à celui d'une forme humanoïde avec des bras et même une tête pour effectuer des manipulations. Les robots d'exploration et de maintenance sous l'eau n'ont que peu évolué depuis plusieurs décennies, à cause notamment à la difficulté d'opérer dans des conditions extrêmes comme les fonds sous-marins. Une startup américaine, Houston Mechatronics Inc. (HMI), compte bien changer tout ça, en proposant un nouveau type de robot qui rappelle les célèbres Transformers, capable de passer d'un



sous-marin aux contours hydrodynamiques à une forme humanoïde avec des bras et une tête pour effectuer des manipulations sous l'eau. La startup HMI a su créer une équipe de spécialistes des conditions extrêmes. L'un des cofondateurs, Nic Radford, a notamment passé cinq ans en tant qu'ingénieur en chef du projet de robot humanoïde Robonaut de la Nasa. Plus de 25 des 75 em-

ployés ont déjà travaillé pour l'agence spatiale américaine, une équipe qui combine donc beaucoup d'expériences applicables sur le projet de robot sous-marin. Les robots sous-marins actuels se divisent en deux catégories. Les robots autonomes (AUV) ont généralement une forme allongée comme un sous-marin pour explorer sous l'eau, et sont uniquement capables de prendre des photos et des mesures avec des capteurs. Les véhicules sous-marins téléguidés (ROV) sont généralement connectés à un bateau par des câbles et sont donc limités dans leurs déplacements. Ils sont cependant généralement équipés d'outils ou de bras pour interagir avec l'environnement.

Qu'est-ce qu'un ordinateur durci ?



L'informatique est partout et parfois même dans des situations et des lieux les plus extrêmes. C'est exactement le type d'aventure que peuvent vivre les ordinateurs durcis. Au travers de la carapace d'un modèle du constructeur Getac, on dresse le portrait robot de ces machines de guerres habituellement réservées aux usages très pros ! Si l'assistante Cortana de Windows pouvait raconter ses expériences les plus terribles, elle parlerait au travers du vécu d'un PC tout-terrain ! Dans la famille des PC, il existe effectivement une catégorie à part : celle des modèles durcis. Comme leur nom l'indique, ils sont suffisamment robustes pour encaisser les chocs, l'humidité, le froid le plus glacial, les chaleurs extrêmes, la poussière et la boue. Bref, tout ce qu'aucun ordinateur portable actuel ne peut supporter longtemps. Les constructeurs qui proposent ce genre de machine de guerre sont très rares. Mis à part Panasonic qui propose sa gamme de PC durcis, Getac est le leader incontournable du secteur. Le spécialiste propose entre-autres son K120, une tablette de 12,5 pouces tactiles mesurant 329,5 x 238 x 24 mm, et pesant 1,8 kg. Elle est souvent associée à une station d'accueil-clavier qui la transforme alors en ordinateur portable. Sous le blindage, se trouve l'ordinateur de monsieur tout le monde avec une puce Intel Core i5 ou i7 et leurs déclinaisons VPro, une mémoire vive allant de 4 à 32 Go et un disque SSD débutant à 128 Go pour culminer à 256 Go. L'ensemble est animé par un classique Windows 10 Pro avec quelques applications maison en plus.

Canicule Comment éviter la surchauffe de son smartphone ?

Un téléphone en plein soleil peut dépasser les 50 °C, altérant son fonctionnement et abîmant la batterie. Comment détecter les signes de surchauffe et le refroidir ? Les téléphones portables apprécient peu la chaleur. Les composants (processeur, batterie...) sont conçus pour fonctionner entre 0 et 35 °C. Or, un téléphone en plein soleil et sous tension ou en train de se recharger

peut facilement atteindre les 50 °C. Pour vérifier la température de la batterie, composez le numéro ***4636***, ce qui permet d'accéder aux informations sur son état (attention, ce code ne fonctionne pas sur certains téléphones comme ceux de Huawei ou Honor. Vous pouvez dans ce cas télécharger une application dédiée comme Cooler Master ou Ampère pour Android ou CoconutBattery pour iPhone).

Les signes de surchauffe du smartphone

- Batterie qui se décharge rapidement.
- Lenteur à se recharger
- Applications qui ferment inopinément ou ne s'ouvrent pas.
- Écran qui devient noir moins réactif.

Comment éviter la surchauffe de son smartphone

- Placer son téléphone à l'ombre

- Désactiver bluetooth, Wi-Fi et GPS, qui laissent en permanence le téléphone sous tension.
- Limiter l'utilisation des jeux 3D et du streaming.
- Enlever la coque de protection qui empêche la dissipation thermique.
- Peut-on mettre son smartphone au réfrigérateur pour le refroidir ?
- Surtout pas ! Passer d'une tem-

pérature élevée à 4 °C va entraîner une condensation et faire entrer de l'humidité dans le téléphone, un autre ennemi redoutable de l'électronique. En revanche, si votre smartphone est étanche, la Fnac préconise carrément de le plonger dans l'eau fraîche quelques instants, en veillant bien à fermer les caches étanches. Attention : pas de bain dans l'eau salée !

Prix Katara Le talent algérien brille de nouveau dans le ciel de Katar

La création littéraire algérienne a brillé, avant-hier, sur le podium des lauréats au titre de la 5e édition du prix littéraire "Katara" pour le roman arabe, à travers la distinction de trois noms émergents de la scène culturelle algérienne. Habib Sayeh fut le premier romancier à monté sur le podium dans la catégorie "roman arabe publiés", pour son nouveau roman "Ana oua Haïem" (Moi et Haïem) de Mim éditions (2018). Une grande joie s'est saisie du romancier suite à cette prouesse qui a illuminé encore

plus son parcours déjà bien riche. "Je suis submergé de joie pour cette consécration" (...) " je ne la perçois pas comme un hommage qui m'est rendu à titre personnel mais un hommage au roman algérien et à l'effort de récit consenti par les romancier algériens", a-t-il déclaré dans la foulée. Né à Mascara (Algérie), le 24 avril 1954, Lahbib Sayeh est titulaire d'un diplôme universitaire spécialité Littérature et études, ayant à son actif, des romans tels que " Zaman Annamroud" (1985), " Dhak el hanin (1997) et "Colonel Zbarbar"

(2002). Le romancier algérien a également des nouvelles, à l'instar d' El qarar (1979), ainsi que d'autres contributions dans le domaine des médias. Parmi les lauréats du prix dont la valeur s'élève à 60.000 dollars US, remis aux cinq premiers lauréats et primant également la traduction vers l'Anglais des romans lauréats, figurent Habib Abdulrab Sarori du Yémen pour son roman " Révélation" et le romancier érythréen Haji Jaber pour son roman " Mousse noire".

s.i

Travaux du Forum mondial de la sécurité sociale Tidjani Haddam à Bruxelles

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Hassan Tidjani Haddam prend part, à partir d'aujourd'hui, aux travaux du Forum mondial de la sécurité sociale, organisé depuis lundi à Bruxelles (Belgique) par l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) .Le ministre qui doit prononcer une allocution au nom de l'Algérie lors de la séance plénière du Forum, prévue vendredi, présentera l'expérience algérienne "pionnière" en matière d'extension de la pro-

tection sociale, indique un communiqué du ministère. Les participants au Forum mondial de la sécurité sociale se penchent, depuis lundi, sur les mesures et les dispositions prises par les institutions en charge de la sécurité sociale en vue d'assurer la protection sociale aux personnes contre les risques potentiels dans un monde du travail en mutation rapide et, partant, de contribuer au "raffermissement des liens de solidarité dans la société et à la croissance", précise la même source. La rencontre sera mar-

quée par les interventions d'experts et de responsables d'institutions en charge de la sécurité sociale à travers le monde, notamment sur les mécanismes de développement des systèmes de sécurité sociale. Le Forum mondial de la sécurité sociale offre aux représentants des institutions de sécurité sociale de plus de 150 pays l'opportunité de discuter des perspectives et des moyens de développement de la sécurité sociale.

s.k

Mobilis honore les majors de promotion de l'ENSM

Après avoir gratifié les étudiants majors de promotions des différents établissements universitaires à travers le pays, Mobilis entreprise citoyenne par excellence, poursuit son programme d'accompagnement et de soutien aux étudiants universitaires, en honorant avant-hier, la sortie de promotion de l'Ecole Supérieure de Management

(ENSM), du pôle universitaire de Koléa. Mobilis a ainsi accompagné, les Vingt et un (21) lauréats de la 7eme promotion d'étudiants en Master des sept (7) spécialités dispensées au niveau de cet établissement: Management des Organisations, Management par la Qualité, Management des Ressources Humaines, Management Stratégique et Système d'Informa-

tion, Management Marketing, E-Gouvernement, Entrepreneuriat et Management des projets. À travers cet accompagnement, Mobilis, réaffirme son engagement dans la promotion du savoir et l'encouragement de nos jeunes compétences et élites de l'université Algérienne. Félicitations aux lauréats!

k.a

Le volume des échanges excède 3 milliards de dollars 300.000 Algériens ont visité la Turquie en 2018

Le nombre d'Algériens ayant visité la Turquie en 2018 a atteint les 300.000 personnes, a affirmé à Laghouat le conseiller à l'ambassade turque à Alger, Mustapha Kara. Le nombre de touristes algériens a connu au cours des dernières années un accroissement notable qui reflète l'excellence des relations liant les deux pays, sachant que 215.000 Algériens avaient visité la Turquie en 2016, a indiqué le diplomate lors de l'ouverture du séminaire international sur "La politique ottomane entre l'espace maritime et saharien au Maghreb 1518-1918", organisé à l'Université Amar Thelidji. M. Kara a annoncé par ailleurs dans le cadre de la facilitation aux Algériens des procédures d'établissement de visas turques, "l'ouverture pro-

chaine de six nouveaux centres de dépôt des dossiers de demande de visa dans différentes wilayas du pays, dont le Sud, qui viendront s'ajouter aux sept centres existants actuellement en Algérie". Sur un autre registre, le diplomate a fait état d'une hausse des investissements de son pays en Algérie, avec plus d'un millier d'entreprises turques opérant en Algérie dans des domaines divers. Le volume des échanges entre les deux pays excède les trois (3) milliards de dollars et la Turquie entend développer davantage les relations commerciales entre les deux pays dans le cadre d'une politique "gagnant-gagnant", en harmonie avec les relations historiques liant les deux pays, a souligné M. Kara.

S.K

Hydrocarbures Sonatrach nouveau actionnaire majoritaire de Medgaz

La compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach et les Espagnoles Cepsa et Naturgy ont signé un accord de cession des parts de Cepsa dans le gazoduc Medgaz, a indiqué un communiqué de la Sonatrach. A travers cet accord, la part de Sonatrach dans Medgaz passera de 43% à 51%, a précisé la même source. Ainsi, après la validation de la transaction par les autorités européennes en charge de la concurrence, Sonatrach deviendra l'actionnaire majoritaire de Medgaz. Pour rappel, Medgaz est un gazoduc direct qui relie Benisaf en Algérie à Almeria en Espagne. Medgaz a été mis en service en février 2011 avec une capacité de 8 milliards de m3 par an. A travers cet accord, Sonatrach va renforcer son rôle de fournisseur fiable sur le marché Ibérique du Gaz, a souligné le communiqué.

B.M

AG de l'ATAF Air Algérie présente sa stratégie pour faire face à la crise que traverse l'aviation civile

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a été hôte de la 126e Assemblée Générale de l'Association des Transporteurs Aériens Francophones (ATAF) qui s'est déroulée le 12 Octobre à l'hôtel Sofitel (Alger) en présence de 160 participants entre représentants de compagnies aériennes francophones et partenaires issus du monde de l'aéronautique pour un forum axé sur des thèmes d'actualités, a indiqué hier, Air Algérie, dans un communiqué. Il s'agit entre autres, de la modernisation du transport aérien et l'impact des nouveaux appareils sur le transport aérien développés par des Experts d'Air France et BOEING, MITSUBISCHI, EMBERAER et AER-CAP. Les débats ont également évoqué les besoins des compagnies en matière de formation dans l'aérien a été développé par 03 organismes de formation agréés par ATAF et IATA. Le Forum, selon la même source, s'est penché également sur les Enjeux dans le contexte africain et la gestion des crises dans les compagnies aériennes. Lors de ce forum, le P-DG d'Air Algérie Bakouche Allèche, a indiqué que, cette année, le monde de l'aviation civile traverse une crise des plus dures, qui a vu la disparition de plusieurs compagnies. Dans son allocution, le P-DG a présenté la stratégie et la vision de la compagnie pour faire face à cette crise qui secoue le monde de l'arien .

k.a

